UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

Facteurs associes aux grossesses en milieu scolaire : étude menée dans les écoles fondamentales et post-fondamentales en commune Gatara

HAKORINOTI, Noé

2022-10
UB
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/363

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

UNIVERSITE DU BURUNDI

FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

MASTER EN SOCIETES, POUVOIRS, TERRITOIRES ET DEVELOPPEMENT DURABLE

FILIERE : POPULATION ET DEVELOPPEMENT

FACTEURS ASSOCIES AUX GROSSESSES EN MILIEU SCOLAIRE : ETUDE MENEE DANS LES ECOLES FONDAMENTALES ET POST - FONDAMENTALES EN COMMUNE GATARA.

Par :

HAKORINOTI Noé

Membres du jury

Président du jury : Dr Aloys TOYI

Secrétaire du jury : Doctorant Pierre ITANGISHAKA

Directeur : Pr René MANIRAKIZA

Mémoire présenté et défendu publiquement en vue d'obtention du diplôme de Master en Sociétés, Pouvoirs, Territoires et Développement Durable

Filière : Population et Développement

Bujumbura, Octobre 2022

IDENTIFICATION DES MEMBRES DU JURY

Président du jury : Dr Aloys TOYI

Secrétaire du jury : Doctorant Pierre ITANGISHAKA

Directeur : Pr René MANIRAKIZA

DEDICACE

A mes parents qui ne cessent de se sacrifier pour l'éducation de leurs enfants ;

A tous mes frères et sœurs pour leur amour inconditionnel et indéfectible ;

Je dédie ce mémoire.

REMERCIEMENT

Cette page répond à une exigence morale bien plus qu'à l'habituel souci d'honnêteté formelle. Le peu que j'ai pu réussir dans le cadre de ce mémoire, tout est relatif, c'est grâce à la contribution de près ou de loin des personnes de bonne volonté dont il serait difficile d'établir la liste exhaustive. L'absence d'une référence explicite ici à chacune d'entre elle ne signifie, en aucun cas, un manque de reconnaissance. Que chacune trouve ici l'expression de mes sincères remerciements et ma profonde gratitude.

J'accorde une mention particulière au Professeur René MANIRAKIZA pour avoir assuré mon encadrement avec beaucoup de talent au cours de ce mémoire. Efficacité, compétence, disponibilité, rigueur, et surtout ouverture d'esprit sont là quelques-unes des qualités que j'ai trouvées en cet homme très gentil dont le souvenir m'accompagnera à jamais.

Mes remerciements sont ensuite adressés à l'endroit de tous les formateurs depuis l'école primaire jusqu'à l'université du Burundi plus particulièrement aux professeurs de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, spécialement ceux du master en Sociétés, Pouvoir, Territoires et Développement Durable.

Je tiens aussi à remercier mes parents qui ont dépensé beaucoup d'efforts pour ma formation. Leurs conseils, leur soutien moral et matériel qu'ils n'ont cessé de me donner ont eu une grande place pour mon épanouissement.

Je remercie enfin tous les étudiants de la 2ème promotion du Master en Population et Développement pour l'esprit d'entraide et de solidarité qui a prévalu pendant mes études.

A toute personne qui, de près ou de loin, a contribué à l'aboutissement de ce travail, je dis merci !

RESUME

Une grossesse en milieu scolaire présente des conséquences énormes non seulement pour la mère, mais aussi pour l'enfant et le développement de la communauté et du pays (OMS, 2016). Selon l'OMS, près de 16 millions d'adolescentes dans le monde, âgées entre 13 et 19 ans, mettent au monde chaque année. Statistiquement, on estime qu'une adolescente sur cinq a déjà eu un enfant à l'âge de 18 ans. En d'autres termes, 2 millions de jeunes filles âgées de moins de 15 ans accouchent chaque année. Au Burundi, selon le rapport national sur le développement humain publié en 2019, 1690 élèves ont abandonné l'école à cause des grossesses précoces entre 2017 et 2018. La grossesse précoce est l'une des causes d'abandon scolaire pour plus de 2000 jeunes filles burundaises chaque année alors que 16 millions d'adolescentes en sont victimes dans le monde (OMS 2012).

Un rapport de la Direction Provinciale de l'Enseignement (DPE) de Kayanza montre que 426 jeunes ont quitté les bancs de l'école pour l'année scolaire 2019-2020, dont 96 pour la seule commune Gatara et parmi ces abandons, 28 ont été engrossés. Les grossesses en milieu scolaire font chaque année des abandons scolaires. Ce qui s'oppose à la visée de la quatrième cible mondiale d'accès *à une éducation de qualité* et de la cinquième cible qui stipule de l'égalité entre les sexes selon les Objectifs du Développement Durable adopté en 2015.

L'objectif principal de cette étude est de chercher les facteurs associés aux grossesses en milieu scolaire. L'analyse descriptive bivariée permet de faire le test du Khi-deux entre la variable dépendante et chacune des variables explicatives des grossesses en milieu scolaire.

Sur le plan méthodologique, nous avons opté pour une démarche quantitative, axée sur l'enquête comme méthode conduite par des questionnaires. Les questionnaires ont été distribués aux 278 élèves choisis comme un échantillon représentatif dans une population d'élève de la commune Gatara.

Des résultats de l'analyse descriptive bivariée, certaines variables sont significativement associées aux grossesses non désirées au seuil de 5 %. Les facteurs associés aux grossesses en milieu scolaire de Gatara sont : facteurs socio-économique, facteurs socio-culturels, facteurs politiques, manque de dialogue sur la sexualité. Ces facteurs m'ont permis de montrer à quel point l'éducation sexuelle est négligée dans les milieux scolaires et qu'il faut en prendre conscience, autrement dit en parler publiquement, à tous les niveaux.

Mots clés : Facteurs associés, grossesses non désirées, sexualité et adolescence.

ABSTRACT

A school pregnancy has enormous consequences not only for the mother, but also for the child and the development of their community and country (WHO, 2016). According to the WHO, nearly 16 million adolescent girls worldwide, aged between 13 and 19, give birth each year. Statistically, it is estimated that one in five adolescent girls has already had a child by the age of 18. In other words, 2 million girls under the age of 15 give birth every year. In Burundi, according to the national human development report published in 2019, 1690 students dropped out of school due to early pregnancy between 2017 and 2018. Early pregnancy is one of the causes of school dropout for more than 2,000 Burundian girls every year while 16 million adolescent girls are victims of it worldwide (WHO 2012).

A report from the Kayanza provincial education directorate (DPE) shows that 426 young people left school in the 2019-2020 school year, including 96 in the Gatara commune alone and 28 cases of unwanted pregnancies. Pregnancies in schools result in school dropouts every year. This is contrary to the fourth global target of access to quality education and the fifth target which stipulates gender equality according to the Sustainable Development Goals adopted in 2015.

The main objective of this study is to investigate the factors associated with school pregnancy. The bivariate descriptive analysis allows for the Chi-square test between the dependent variable and each of the explanatory variables of the pregnancies.

In terms of methodology, we opted for a quantitative approach, based on a survey method using questionnaires. The questionnaires were distributed to 278 pupils chosen as a representative sample from a population of pupils in the Gatara commune.

From the results of the bivariate descriptive analysis, some variables were significantly associated with unwanted pregnancies at the 5% level. The factors associated with pregnancy in the Gatara school environment are: socio-economic factors, socio-cultural factors, political factors, and lack of dialogue on sexuality. The results show that sex education is neglected in schools and that there is a need to raise awareness, to talk about it publicly, at all levels.

Key terms: Associated factors, unwanted pregnancies, sexuality and adolescent.

TABLE DES MATIERES

IDENTIFICATION DES MEMBRES DU JURY i

DEDICACE ii

REMERCIEMENT iii

RESUME iv

ABSTRACT v

TABLE DES MATIERES vi

LISTE DES TABLEAUX x

LISTE DES FIGURES xii

LISTES DES SIGLES ET ABREVIATIONS xiii

AVANT-PROPOS xv

0. INTRODUCTION GENERALE 1

0.1. Problématique 1

0.2. Objectifs de la recherche 4

0.3. Hypothèses de recherche 4

0.4. Choix et intérêt du sujet 4

0.5. Articulation du travail 5

0.6. Localisation et subdivision administrative de la commune Gatara 5

CHAPITRE I. ASPECTS THEORIQUES ET CONCEPTUELS 7

I.1. Revue de la littérature 7

I.1.1. Approche socio-économique 7

I.1.2. Approche socioculturelle 9

I.1.3. Approche institutionnelle 12

I.1.4. Approche du capital social 14

I.2. Considérations du phénomène des grossesses non désirées en milieu scolaire 16

I.2.1. Facteurs socio-économiques 16

I.2.2. Facteurs personnels 17

I.2.3. Délinquance sexuelle 17
I.2.4. Ignorance de la contraception 18
I.2.5. Influence des mass-médias 19
I.3. Aspect conceptuel 20
I.3.1. Définition des mots clé. 20
I.3.1.1. Adolescence 20
I.3.1.2. Grossesse 21
I.3.1.3. Grossesse en milieu scolaire 21
I.3.1.4. Grossesse précoce 22
I.3.1.5. Comportement sexuel 22
I.3.1.6. Milieu scolaire 22
I.3.1.7. Facteurs socio-économiques 22
I.3.1.8. Facteurs institutionnels 23
I.3.1.9. Facteurs socioculturels 23
I.3.2. Schéma Conceptuel 24
CHAPITRE II. CADRE METHODOLOGIQUE DU TRAVAIL DE RECHERCHE ... 25
II. 1. Technique de la recherche 25
II. 2. Enquête par questionnaire 25
II. 3. Recherche documentaire 26
II. 4. Population cible 26
II.5. Echantillonnage 27
II. 5.1. Détermination du nombre d'élèves à enquêter par école 28
II.5.2. Détermination du nombre d'élèves à enquêter par classe 28
II. 6. Taille de l'échantillon 29
II. 7. Travail de terrain 29
II.7.1. Enquête proprement dite 30
II.7.2. Dépouillement et traitement des données de l'enquête 30

II.8. Méthodes d'analyse statistique 31

II.8.1. Analyse descriptive univariée 31

II.8.2. Analyse bivariée 31

II.9. Outils d'analyse 31

CHAPITRE III. PRESENTATION DES RESULTATS 32

III.1. Répartition des enquêtés selon le sexe, le cycle d'étude et la possession d'un parent.... 32

III.2. Répartition des enquêtés selon les âges et l'âge des filles engrossées 34

III.3. Répartition des enquêtés selon leur religion, la religion des parents et les enfants à charge par les parents…… ... 35

III.4. Niveau d'études, la Profession et le sexe des parents des enquêtés 35

III.5. Répartition des enquêtés discutant avec leurs parents sur la sexualité et les ..... sujets de discussion…… 36

III. 6. Raisons de la non discussion des parents avec leurs enfants sur la sexualité 37

III.7. Informations sur la sexualité et santé de la reproduction chez les jeunes 37

III. 8. Risques des rapports sexuels pour les élèves 39

III.9. Facteurs dus aux grossesses non désirées en milieu scolaire 39

III.10. Pratique du copinage en milieu scolaire et les conséquences de la liberté sexuelle en milieu scolaire…….. 40

III.11. Causes et les conséquences des grossesses non désirées en milieu scolaire 41

CHAPITRE IV : ANALYSE, INTERPRETATION ET DISCUSSION DES RESULTATS……. 44

IV.1. Relation entre les grossesses non désirées en milieu scolaire et manque de communication avec les parents……..... 44

IV.2. Relation entre les grossesses non désirées en milieu scolaire et la religion des parents. 45

IV.3. Relation entre les grossesses non désirées en milieu scolaire et les difficultés socio-économiques des familles……..... 46

IV.4. Relation entre les grossesses non désirées en milieu scolaire avec le cycle d'étude..... 47

IV.5. Relation entre les grossesses non désirées en milieu scolaire et la religion parents..... 48

IV.6. Relation entre les grossesses non désirées en milieu scolaire avec le niveau des parents…… 48

IV.7. Relation entre les grossesses non désirées en milieu scolaire et les enfants à charges par les parents 50

IV.8. Relation entre les grossesses non désirées en milieu scolaire avec les leçons sur la sexualité…….. 51

IV.9. Relation entre les grossesses non désirées en milieu scolaire avec une liberté ..... sexuelle……..... 52

IV.10. Relation entre les grossesses non désirées en milieu scolaire avec l'âge des filles 53

IV.11. Relation entre les grossesses non désirées en milieu scolaire avec la pratique du copinage…….. 53

CONCLUSIONS GENERALE 55

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES 58

ANNEXES 62

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Subdivision administrative de la commune Gatara 5

Tableau 2 : Répartition des enquêtés selon le sexe, le cycle d'étude et la possession d'un parent 33

Tableau 3 : Répartition des enquêtés selon l'âge et la connaissance des filles qui tombent enceinte……34

Tableau 4 : Religion des élèves enquêtés, religion des parents et les enfants à charge 35

Tableau 5 : Niveau d'étude des parents et leurs fonctions 35

Tableau 6 : Discussion et les sujets de discussion 36

Tableau 7 : Raisons de la non discussion des parents avec leurs enfants sur la sexualité ... 37

Tableau 8: Informations sur la sexualité et santé de la reproduction 37

Tableau 9: Risques des rapports sexuels pour les élèves 39

Tableau 10 : Grossesses liées au manque de communication ou aux difficultés socio-économiques des ménages ……..39

Tableau 11 : Copinage et les conséquences de la liberté sexuelle en milieu scolaire 40

Tableau 12 : Les auteurs des grossesses en milieu scolaire et les punitions reçues 41

Tableau 13 : Causes et les conséquences des grossesses non désirées en milieu scolaire 41

Tableau 14 : Test de Khi-carré des grossesses avec manque de dialogue 44

Tableau 15: Test de Khi- carré des grossesses avec religion des enfants 45

Tableau 16: Test du khi-carré des grossesses non désirées et difficultés socio-économiques des ménages……46

Tableau 17 : Test de khi-carré des grossesses non désirées avec le cycle d'étude (fondamental et post fondamental) 47

Tableau 18 : Test de Khi- carré des grossesses avec la religion des parents 48

Tableau 19: Test de khi-carré des grossesses non désirées avec niveau d'études des parents 48

Tableau 20: Test de khi-carré des grossesses non désirées et le nombre d'enfants à charge... 50

Tableau 21: Test du khi-carré des grossesses non désirées et des leçons sur la sexualité 51

Tableau 22 : Test du khi-carré des grossesses non désirées et la liberté sexuelle 52

Tableau 23 : Test du khi-carré des grossesses non désirées en milieu scolaire avec l'âge des filles……53

Tableau 24 : Test du khi-carré des grossesses non désirées en milieu scolaire avec la ..... pratique du copinage……53

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : délimitation de la commune Gatara 6

Figure 2 : Schéma conceptuel 24

LISTES DES SIGLES ET ABREVIATIONS

BPSE : Bureau de la Planification des Statistiques de l'Education

CDFC : Centre de Développement Familial et Communautaire

CERPOD : Centre d'Etude et de Recherche en Population et Développement

CRIDIS :Centre de Recherche Interdisciplinaire, Démocratie, Institutions et Subjective

DCE : Direction Communale de l'Education

DPE : Direction Provinciale de l'Education

EDS : Enquête Démographique et de Santé

FENADEB **:** Fédération Nationale des Associations engagées dans le domaine de l'enfance au Burundi

FMI : Fonds Monétaire International

Fr : Fréquence

IST : Infections Sexuellement Transmissibles

ISTEEBU : Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi

IVG : Interruption Volontaire de Grossesse

MENRS : Ministère de l'Education National et de la Recherche Scientifique

MSPLS : Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida

ODD : Objectifs du Développement Durable

OMD : Objectifs du Millénaire pour le Développement

OMS : Organisation Mondiale de la santé

ONG : Organisation Non Gouvernementale

PNPF : Programme National de Planification Familiale

PNSR : Programme National de Santé de la Reproduction

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

RGPH **:** Recensement Général de la Population et de l'Habitat

SPSS : Statistical Package for Social Sciences

UEPA : Union pour l'Etude de la Population Africaine

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

UNFPA **:** Fonds des Nations Unies pour la Population

UNICEF : Fond des Nation Unies pour l'Enfance

VIH **:** Virus de l'Immunodéficience Humaine Acquise

VIH/SIDA : Virus de l 'Immunodéficience Humaine/ Syndrome Immunodéficience Acquise

AVANT-PROPOS

Le présent travail est réalisé dans le cadre de l'obtention du diplômé de mastère en Population et Développement à l'Université du Burundi. Il s'intéresse aux différents facteurs associés aux grossesses en milieu scolaire chez les jeunes filles scolarisées en commune Gatara.

Les grossesses non désirées constituent une vive préoccupation dans beaucoup d'établissements scolaires en commune Gatara en raison du nombre important de cas recensés chaque année. Les études se penchent surtout sur la fécondité des adolescentes en milieu jeune, il y a un manque des données statistiques pour cerner de façon exhaustive l'ampleur du phénomène en milieu scolaire.

L'analyse met en exergue les facteurs associés aux grossesses en milieu scolaire : la précocité des rapports sexuels des élèves ; la persistance de préjugés sur les méthodes contraceptives, la persistance des préjugés sur les rapports sexuels ; la persistance du tabou sur la sexualité ; les sources d'information sur la sexualité l'insuffisance de connaissances des élèves sur la sexualité ; l'introduction tardive des leçons sur la sexualité en milieu scolaire. La cause majeure des grossesses en milieu scolaire est la pauvreté dans les ménages car le ventre affamé n'a point d'oreille.

De surcroît, les nombreuses familles de la commune Gatara sont pauvres. Et les jeunes filles surtout sont séduites facilement par des objets matériels qu'elles ne peuvent pas avoir chez eux. Ce qui anéantit dans le même temps leurs chances d'avoir accès à des opportunités socio-économiques. Cela induit donc la nécessité de la formation de ces dernières pour une nouvelle approche de l'éducation sexuelle et santé de la reproduction en milieu scolaire.

0. INTRODUCTION GENERALE

0.1. Problématique

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), on dénombre 80 millions de grossesses non désirées chaque année au niveau mondial. Cela occasionne 45 millions d'Interruptions Volontaires de Grossesse (IVG) qui ont pour conséquence 70 000 décès dont 97% sont enregistrés dans les pays en développement. En milieu scolaire, près de 16 millions d'adolescentes âgées de 15 à 19 ans accouchent chaque année dans le monde (OMS, 2012). Elles représentent 11% des naissances à l'échelle mondiale (OMS, 2017). Les grossesses sont une cause importante de mortalité chez les filles âgées de 15 à 19 ans partout dans le monde (FNUAP, 2009). Chaque année, plus de 500 000 femmes meurent des suites d'une grossesse, d'un accouchement ou d'un avortement et 99% de ces décès se produisent dans les régions moins avancées, en particulier en Afrique et en Asie (OMS, 2012).

Le ratio des décès de mères par rapport aux naissances vivantes varie dans le monde. On enregistre ainsi, moins de 10 décès maternels pour 100 000 naissances vivantes dans de nombreux pays d'Europe et plus de 1 400 décès maternels pour 100 000 naissances vivantes dans les pays d'Afrique subsaharienne dont 30% sont enregistrés dans des filles scolarisées (FNUAP, 2019). Ainsi, cette forte mortalité maternelle observable dans de nombreux pays d'Afrique est due aux mauvaises conditions de vie chez les adolescentes (scolarisées et non scolarisées) et de la non prise en charge médicale car la majeure partie des ménages vivent en dessous du seuil de pauvreté contrairement aux pays développés (selon les rapports de la FMI). Les pays en développement représentent 95 % des naissances chez les adolescentes, et les filles sont 5 fois plus susceptibles de devenir mères lorsqu'elles ont un faible niveau de scolarité c'est-à-dire dans les écoles fondamentales et post fondamentales (OMS, 2017).

De plus, dans les pays en développement, les filles âgées de 15-19 ans qui tombent enceintes chaque année est d'ordre de 62 pour 100.000 d'après les statistiques des Nations-Unis (2012), la moyenne mondiale est estimée à 44 pour 100.000. En Afrique, les taux les plus élevés sont enregistrés en Afrique occidentale, centrale et orientale. De prime abord, en Afrique surtout occidentale et orientale, la grossesse chez l'adolescente reste l'un des principaux facteurs de mortalité de la mère et de l'enfant ce qui fragilise l'état de santé de la mère et de l'enfant qui vivent en général dans l'extrême pauvreté c'est-à-dire vivre avec moins de 1,25 dollar par jour. Plus d'un tiers des jeunes filles scolarisées ont déclaré avoir eu leurs premiers rapports sexuels sous l'influence familiale ou de l'entourage (OMS, 2009).

Des dizaines de milliers d'adolescentes meurent chaque année de complications liées à la grossesse et à l'accouchement, qui représentent la deuxième cause de mortalité chez les adolescentes de 15 à 19 ans dans le monde. Les risques de grossesses sont d'autant plus élevés chez les filles scolarisées que chez les filles non scolarisées parce que les non scolarisés vont se marier aux bas âges (Nisubire, 2000).

Les grossesses chez les adolescentes constituent un problème primordial que l'on rencontre dans les pays à revenu faible et intermédiaire (UNESCO, 2016). Les enfants de mères adolescentes sont plus susceptibles d'avoir un faible poids de naissance, avec un risque de conséquences à long terme (Fonds des Nations Unies pour la population, 2016).

La santé de la reproduction des adolescentes présente depuis plus d'une décennie un intérêt majeur dans le monde de la recherche sociodémographique en Afrique sub-saharienne. Selon les objectifs du développement durable (ODD) composés par 17 objectifs adoptés en 2015 , la quatrième cible stipule : « Accès *à une éducation de qualité* » et la 5ème cible stipule « *l'égalité entre les sexes* ». De 2015 à 2030, faire en sorte que tous les élèves acquièrent les connaissances et compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable. La plupart des pays en voie de développement s'écartent de ces deux cibles des ODD. Le phénomène de grossesse en milieu scolaire devient de plus en plus fréquent en Afrique sub-saharienne.

Au Burundi, malgré la politique de « *Tolérance zéro de grossesse en milieu scolaire* », le taux d'abandon scolaire chez les filles âgées de 12-19 ans à cause des grossesses non désirées est encore relativement élevé par rapport au taux d'abandon enregistré au niveau mondial soit 54,19 %. Même si le Bureau de la Planification et des Statistiques de l'Education a enregistré une nette amélioration par rapport aux années précédentes, les chiffres restent inquiétants. À titre illustratif, les cas de grossesses en milieu scolaire sont passés de 1690 en 2017 à 1421 en 2018, sans oublier qu'on est passé de 877 cas de grossesses pour l'année 2009-2010 pour atteindre le pic de 2424 grossesses en 2014-2015. Pour l'année scolaire 2015-2016, le nombre des grossesses s'élevait à 2355, Soit un total, durant ces sept années scolaires, de 14.246 filles enceintes (Ministère de l'enseignement de Base et des métiers, 2016).

Dans les pays à revenu faible, les complications liées à la grossesse et à l'accouchement sont la principale cause de décès chez les jeunes femmes de 15 à 19 ans en général et en particulier les jeunes scolarisées (OMS, 2018). La mortalité périnatale augmente d'environ 50 % chez les

bébés nés de mères âgées de moins de 20 ans que chez les bébés nés de mères âgées de 20 à 29 ans (ISTEEBU, 2017).

En 2013, La Ministre de l'Enseignement de Base et Secondaire Rose GAHIRU, qui présidait une cérémonie de lancement officiel du rapport sur l'état de la population mondiale, édition 2013 et de présentation des résultats d'une étude sur les grossesses dans les milieux scolaires ont montrent que les grossesses précoces au Burundi prennent une allure et une ampleur inquiétantes avec 4.760 cas de grossesses en cours de scolarité depuis les trois dernières années. Selon le FNUAP, 2424 cas de grossesses chez les jeunes filles scolarisées âgées de 12-19 ans ont été enregistrés en 2015, dont 761 au cycle fondamental et 1663 au cycle post-fondamental. D'après la même source, le nombre de jeunes filles tombées enceintes a diminué d'environ 9 % soit 69 % à l'école fondamentale et 39 % à l'école post-fondamentale (FNUAP, 2015). On constate une nette amélioration, quoique les chiffres restent inquiétants. La province de Kayanza enregistre un record des cas d'abandons scolaires et de grossesses non désirées en milieu scolaire sur l'année 2018-2019. Dans un rapport sorti le mardi 8 octobre 2019 par la direction provinciale de l'enseignement au nord du Burundi, 15.922 élèves ont abandonné l'école dont 14.972 de l'école fondamentale et 950 de l'école post fondamentale. Parmi les 14. 972 cas d'abandons scolaires enregistrés au niveau des écoles fondamentales, 8. 200 sont des garçons et 6.772 sont des filles.

Sur un effectif total de 15.922 cas d'abandons scolaires en général, 7.294 sont des filles, et parmi elles 191 ont abandonné l'école suite aux grossesses en milieu scolaire, ce qui place la province de Kayanza en tête sur tout le territoire national en ce qui concerne les grossesses en milieu scolaire, comme l'indique Gaspard Nsabiyaremye, chargé des ressources humaines dans la direction Provinciale de l'enseignement à Kayanza.

Dans ces dernières années, les abandons scolaires des jeunes filles sont dus souvent aux grossesses précoces et non désirées en regardant les chiffres donnés par le Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique. Malgré, les efforts consentis par le gouvernement via le parquet de Kayanza pour limiter les grossesses non désirées chez les jeunes filles scolarisées, les chiffrées restent élever dans ladite province en général et en particulier en commune Gatara.

Un rapport de la Direction Provinciale de l'Enseignement (DPE) de Kayanza fourni par le FENADEB montre que 426 jeunes ont quitté les bancs de l'école pour l'année scolaire 2019-

2020, dont 96 pour la seule commune Gatara et 28 cas pour les grossesses non désirées. Les grossesses en milieu scolaire font chaque année des abandons scolaires. Les acteurs éducatifs de même que les parents s'inquiètent du phénomène devenu courant. Ce travail a pour but de rechercher les facteurs de la persistance de grossesses en milieu scolaire de Gatara. Il est question de répondre à la question suivante **« Quels sont les facteurs qui expliquent la prolifération des grossesses non désirées chez les filles scolarisées en commune Gatara ? ».**

0.2. Objectifs de la recherche

L'objectif général de cette étude est d'identifier les facteurs associés aux grossesses en milieu scolaire en vue d'améliorer la santé des jeunes de la commune Gatara.

Spécifiquement, cette recherche vise à :

- ✓ Identifier les facteurs dus à prolifération des grossesses précoces et non désirées en milieu scolaire de Gatara ;
- ✓ Déterminer les conséquences des grossesses précoces et non désirées des élèves scolarisées en commune Gatara.

0.3. Hypothèses de recherche

La question de recherche ci-dessus nous permet de formuler les hypothèses suivantes :

- ✓ La persistance des grossesses en milieu scolaire est expliquée par le manque de dialogue entre parents et adolescentes sur la sexualité ;
- ✓ La multiplication des grossesses en milieu scolaire est liée à la condition Socio-économique des familles.
- ✓ Les filles vivantes dans les familles qui ont beaucoup d'enfants sont plus exposées d'avoir des grossesses étant encore sur le banc de l'école.
- ✓ Les filles les plus jeunes sont plus exposées aux grossesses que les filles les plus âgées.

Ces quatre hypothèses constituent le fil conducteur de ma recherche.

0.4. Choix et intérêt du sujet

Les grossesses en milieu scolaires présentent beaucoup des problèmes tant dans les familles que dans la société toute entière. Le choix de ce sujet a été motivé par un certain nombre

d'éléments notamment par le fait qu'un effectif remarquable d'élèves abandonne l'école et la majorité de ces abandons surtout les filles sont causées par des grossesses. Ensuite, les conflits naissant aux enfants où leurs parents refusent leur paternité. Malgré la formation qu'elles reçoivent à l'école, certaines filles sont engrossées, ce qui freinent leur progression ou provoquent le renvoie dans le système éducatif burundais. Cela me semble intéressant à analyser puisque cette commune est la plus peuplée du Burundi d'après les données de recensement de la population et de l'habitat de 2008. Du fait que je suis natif de ladite commune, avec aussi les faibles moyens financiers que je dispose ça me facilite lors des enquêtes sur terrain.de parcourir les écoles que je maîtrise bien.

Cette recherche présente un grand intérêt pour la population du Burundi en général et celle de la commune Gatara en particulier. Elle apporte des remèdes à ce fléau de grossesses précoces dans les écoles fondamentales et post fondamentales longtemps observée en commune Gatara.

0.5. Articulation du travail

Cette étude tourne autour de quatre chapitres. Le premier chapitre présente le cadre conceptuel ainsi que la revue de la littérature en rapport avec le sujet. Le deuxième chapitre présente la méthodologie de la recherche. Le troisième chapitre porte sur la présentation des résultats de l'enquête et le quatrième chapitre porte sur l'analyse, interprétation et discussion des résultats issus de l'enquête. Cette étude est clôturée par une conclusion générale.

0.6. Localisation et subdivision administrative de la commune Gatara

La commune Gatara est située au centre-Est de la province kanyanza. Elle a une superficie estimée à 103,9 km² (monographie de la commune Gatara) soit 8,42 % de la province kayanza. Elle est délimitée au nord par la commune kayanza, au sud par la commune Butaganzwa, à l'est par la commune Gahombo et à l'ouest par la commune Matongo. Elle est subdivisée en trois zones à savoir zone Gatara, zone Mbirizi et zone Ngoro. Elle est composée de 28 collines de recensement (voire le tableau ci-dessous).

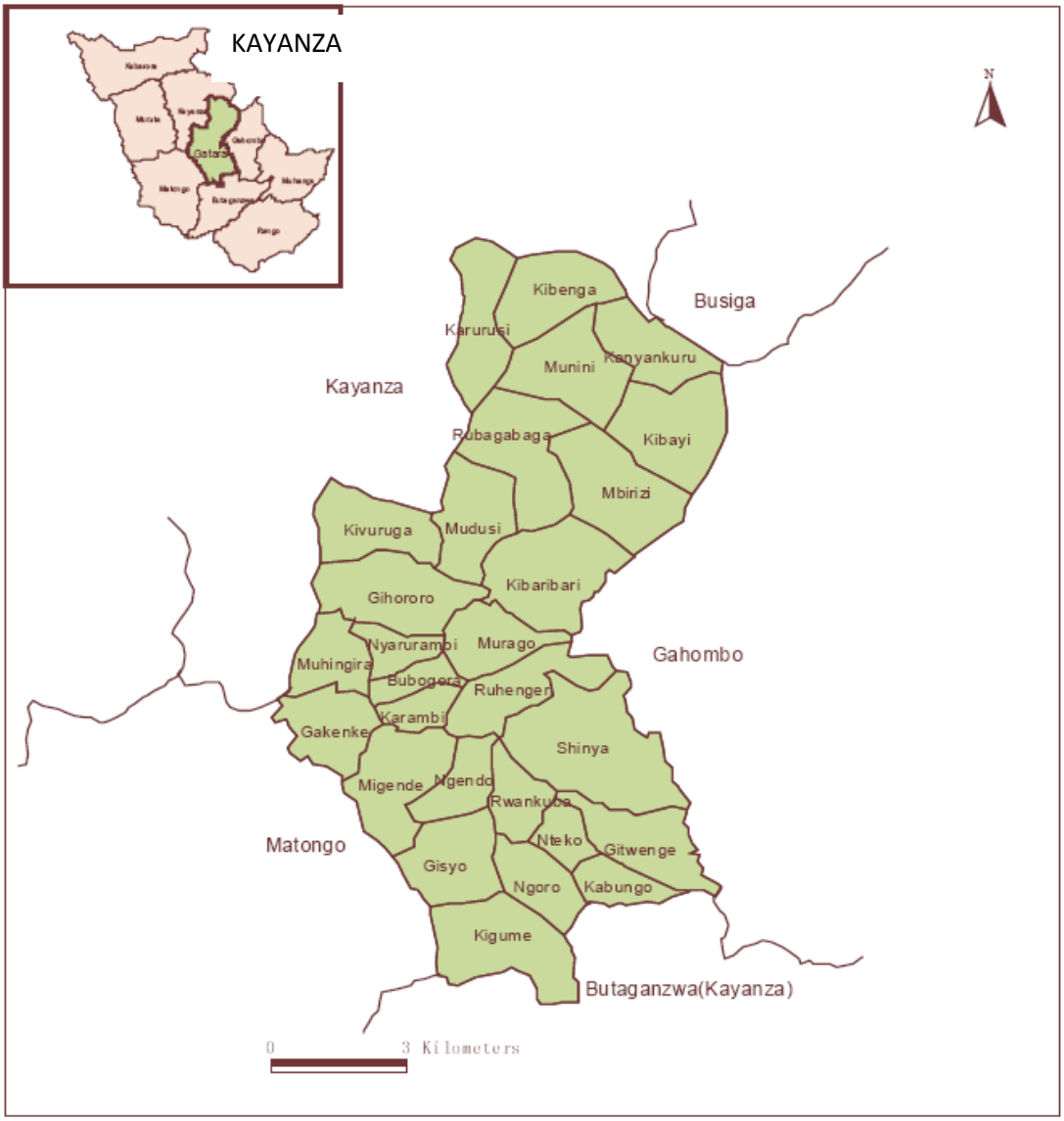
Tableau 1 : Subdivision administrative de la commune Gatara

Zones	**Collines**
1.Gatara	9 : Bubogora, Gakenke, Gihororo, Karambi, Kivuruga, Muhingira, Murago, Nyarurambi, Ruhengeri
2 .Mbirizi	9 :Kanyankuru, Karurusi; Kibaribari, Kibayi; Kibenga, Mbirizi, Mudusi, Munini, Rubagabaga.
3 .Ngoro	10: Gisyo,Gitwenge, kabungo, Kigume, Migende, Ngendo, Ngoro, Nteko,

	Rwankuba, Shinya
Total	28

Source : Monographie de la commune Gatara, 2010

Figure 1 : délimitation de la commune Gatara



Source : Monographie de la commune Gatara, 2010

CHAPITRE I. ASPECTS THEORIQUES ET CONCEPTUELS

Dans ce chapitre, il est question de passer en revue la littérature et d'explorer les divers travaux scientifiques antérieurs en rapport avec le sujet. Je vais ensuite mettre en relief les différentes approches théoriques et empiriques susceptibles d'expliquer les grossesses précoces et non désirées. A partir de la revue de la littérature, un schéma conceptuel a été construit, j'ai mis aussi en exergue les concepts de base et leurs définitions.

I.1. Revue de la littérature

La revue de la littérature m'a permis d'entrer en profondeur sur quelques approches explicatives des grossesses en milieu scolaire. Après avoir parcouru plusieurs textes traitant de la littérature sur la question des grossesses précoces et non désirées en milieu scolaire quatre grandes approches ont été mise en évidence pour expliquer les grossesses non désirées en milieu scolaire entre autres : l'approche socio-économique, l'approche socioculturelle, l'approche institutionnelle et l'approche du capital social.

I.1.1. Approche socio-économique

L'approche économique constitue la première orientation parmi les études privilégiant les logiques sociales dans la compréhension des Comportements Sexuels à Risque. Elle considère les jeunes comme des acteurs économiquement rationnels et se fonde sur la théorie de l'adaptation rationnelle selon laquelle les jeunes s'engagent dans la sexualité pour atteindre des objectifs bien déterminés, précisément d'ordre économique et/ou social (Rwenge, 1999). Dans ce cas, les comportements sexuels des jeunes dépendent aussi des conditions socioéconomiques de leurs parents. La vulnérabilité des femmes et des enfants constitue une des caractéristiques essentielles du profil de pauvreté. Cette situation s'explique par la crise et la pauvreté qui affectent tous les secteurs sociaux : stagnation du taux de scolarisation (surtout celui des filles), insécurité de l'emploi et chômage, et dégradation du système social. L'une des conséquences de cette pauvreté est qu'elle favorise l'activité sexuelle précoce par l'intermédiaire de certains facteurs tels que la déscolarisation, le manque d'encadrement familial et l'ignorance des méthodes contraceptives (Sylla, 2002).

Ainsi, du fait de leur pauvreté, les parents ont du mal à satisfaire les besoins primaires de leurs enfants. Les filles économiquement pauvres s'engagent dans l'activité sexuelle et la procréation pour des raisons financières (Delaunay, 1994).

Pour les adolescentes dont l'activité sexuelle répond à des objectifs essentiellement économiques. Calvès (1996) mentionne que les difficultés économiques et les conditions de vie difficiles ne leur permettant pas de satisfaire leurs besoins fondamentaux sont à la base de ce comportement. De l'étude de Calvès (1998), il ressort qu'à Yaoundé une proportion importante des jeunes filles avait eu des rapports sexuels en échange d'avantages, surtout celles issues des familles défavorisées afin de subvenir aux besoins de leur enfant. Il existe également des cas, de plus en plus fréquents, des mères indignes qui obligent leurs enfants à se prostituer pour contribuer aux dépenses du ménage (Chikara et al., 1994). En l'absence de méthodes contraceptives modernes, ces rapports sexuels peuvent aboutir à des grossesses précoces.

Les études insistent sur le fait que les conditions économiques contribuent aussi à l'engagement des jeunes dans l'activité sexuelle. La satisfaction des pulsions sexuelles peut se faire chez les jeunes gens en échange de cadeaux, d'habits, de sommes d'argent ou d'un travail rémunéré en faveur des jeunes filles. Il s'agit du phénomène de commercialisation du sexe par les filles qui veulent gagner de l'argent nécessaire à la satisfaction de leurs besoins (Rwenge, 1999). Le statut économique et social inférieur réservé aux femmes a pour conséquence directe d'accroître leur vulnérabilité et limite leur capacité à contrôler leur vie sexuelle et à se protéger, affirme Panos (1993).

Cependant, les études menées au Cameroun (Rwenge, 1999 ; 2000 ; 2002), s'appuyant sur l'activité économique du père et de la mère, la suffisance des moyens révèlent une corrélation entre ces facteurs économiques et les comportements sexuels. Elles constatent indifféremment que l'activité sexuelle était moins courante chez les jeunes dont le père était fermier ou pêcheur que chez ceux dont le père était employé de bureau et ce comportement est également observé chez les jeunes issus des foyers pauvres. Autrement-dit, la relation entre les conditions économiques et les premiers rapports sexuels précoces ne s'est jamais avérée dans beaucoup de contextes (Kalambayi, 2007). Les jeunes qui vivent dans les conditions économiques difficiles sont parfois plus susceptibles d'avoir plusieurs partenaires sexuels que les autres jeunes.

Voilà pourquoi Evina (1998) pense que l'encadrement familial et surtout l'aisance économique des parents sont des facteurs de diminution de risque de grossesse précoce chez ces jeunes. En

somme, les besoins d'argent poussent certaines filles à multiplier les partenaires sexuels et à choisir ces derniers en fonction de leurs moyens financiers.

À côté de ces attitudes, le CERPOD (1996) évoque également que la faiblesse des moyens économiques des parents constitue un handicap à la transmission des normes éducationnelles en vigueur dans la société. Cette faiblesse conduit à l'autonomisation des adolescents en matière de sexualité qui peut les conduire à la fécondité précoce. Les grossesses précoces sont donc la conséquence du niveau de vie faible des ménages.

I.1.2. Approche socioculturelle

La théorie générale de modernisation tente d'expliquer les tendances sexuelles actuelles des jeunes africains. Selon elle, l'adoption de nouveaux comportements sexuels par les jeunes pourrait trouver son explication dans l'influence de la modernisation qui sape progressivement les valeurs traditionnelles en matière de sexualité. Certains auteurs, parmi lesquels Gagnon et Simon (1973), Hoffert et Hayes (1978), Bozon (1994), soutiennent que la motivation sexuelle est générée par des processus sociaux, par l'environnement et le cadre de vie. Ils n'accordent pas un grand rôle aux hormones qui selon eux n'interviennent que dans la croissance et la maturation des organes sexuels secondaires. Les comportements sexuels sont déterminés par les normes et les valeurs socioculturelles en matière de sexualité. Une modification de ces normes et valeurs a certainement une incidence sur le comportement sexuel des individus qui composent le corps social. Au-delà de ces facteurs évoqués, d'autres auteurs expliquent le problème des grossesses sous l'angle de la modernisation et de l'affaiblissement du contrôle social des aînés.

En 1995, Rwenge a constaté qu'à Bamenda, les médias étaient un facteur déterminant de la primo-nuptialité, vu qu'ils favorisent le relâchement des mœurs. D'autres auteurs ont confirmé cette hypothèse de la baisse du contrôle social sur la sexualité des jeunes. Il n'est donc pas étonnant que l'on assiste aujourd'hui à un recul des valeurs traditionnelles qui ont jadis gouverné les attitudes et les comportements des parents dans leur Jeunesse. Ceux-ci sont désormais les témoins impuissants de nouveaux comportements que les jeunes affichent parfois avec ostentation. Les jeunes ont une nouvelle perception de l'activité sexuelle dont le rôle essentiellement procréateur est de plus en plus ignoré.

En somme l'influence de la diffusion des modes de vie occidentale, notamment sur le plan de la sexualité, est un facteur primordial d'incitation à l'engagement dans les rapports sexuels chez les jeunes dans un contexte où le contrôle des parents et des aînés perd de son importance.

Une des affirmations expliquant cette approche est la théorie de la « désorganisation sociale » (Kalambayi, 2007) qui stipule que les comportements sexuels des jeunes en milieu urbain sont fonction de la faiblesse du contrôle social ou au relâchement des mœurs. Et cela parce que le comportement sexuel des individus reflète les valeurs et les normes acquises dans leur milieu social (Miangator, 2010).

Cependant, cette désorganisation sociale est la conséquence des plusieurs situations modernes c'est-à-dire l'acquisition des valeurs occidentales qui, en fait, ne sont toutes bonnes à adopter (Kalambayi, 2007). Pour l'auteur, il faut noter que les mutations culturelles issues de l'économie moderne et ses corollaires ont profondément perturbés les structures familliales. Et cette économie, comme l'observe Rwenge (1999) a augmenté le pouvoir décisionnel des individus qui peuvent désormais choisir librement leur moment du coït, leur partenaire sexuel et le pourquoi de leurs rapports sexuels.

A l'issu de ce qui précède, les nouveaux comportements sexuels qu'adoptent les jeunes sont dirigés vers la satisfaction des besoins individuels et la gratification individuelle à la place de la responsabilité familiale (Diop, 1995 ; Modieli, 2008). Cependant, Kalambayi (2007), estime que le relâchement du contrôle familial, trouve son bien-fondé au moment où l'on observe « le non-respect des normes traditionnelles et la perte de l'intérêt à l'égard de l'initiation coutumière de la sexualité des jeunes ».

Dans le temps, les sociétés dites « traditionnelles » avaient un certain nombre des valeurs qui aspiraient à la bonne morale et conduite des jeunes dont les ainés étaient dans l'obligation d'encadrer les cadets. Cet encadrement avait pour fondement « la transmission des valeurs et normes de la société ou du groupe social où l'on évolue ». Modieli (2008) montre que les normes et valeurs de la société véhiculées à l'enfant portent souvent sur l'honneur (pour sa famille et lui), la pudeur, le respect de soi-même, etc. Ceci étant, la sexualité des futurs parents devrait être conforme à certains critères tels que, la chasteté, la virginité, la tolérance et la patience. Pour ce faire, l'insistance des ainés sur les jeunes filles et garçons portent le

plus souvent sur le sens et l'importance de la responsabilité afin d'en faire des êtres capables de s'assumer et de contribuer à la reproduction du groupe.

Par ailleurs, la famille qui était sensée influencer les comportements des jeunes par rapports aux fonctions sociales, se limite en fait, à la transformation de ceux-ci, en vue de s'accommoder affectivement à la vie de la communauté et les exhorte de toute fonction sociale. Et par la suite, l'éducation qui était familiale, est aujourd'hui l'apanage de l'école, des médias qui du reste, sont les moyens les plus précieux de modifications des comportements des jeunes.

L'intensité des rapports sexuels s'explique par le développement et l'influence grandissante des médias, diffusant des films pornographiques qui suscitent la curiosité des jeunes Béat Songué (1998). L'éducation traditionnelle encourageait la curiosité mais de manière sélective. La curiosité en matière de sexualité avant le mariage était découragée par des interdits assez convaincants pour que les jeunes concernés s'y conforment. Cela ne semble plus le cas actuellement à voir une relation sexuelle pour certaines jeunes, est devenu un rite de passage, une émancipation aux yeux des pairs. Ainsi, la transgression de tous les tabous et interdits qui entourent la sexualité devient pour certaines adolescentes, une occasion d'aventure et de découverte à faire quels que soient les risques encourus. Dans ce contexte, la sexualité des adolescentes est spontanée et sans objectifs spécifiques (Meekers, 1993).

L'affaiblissement du contrôle parental donnant une plus grande liberté aux adolescentes. Les normes sociales et les mœurs sont délaissées au profit de nouvelles aspirations et de nouvelles valeurs. Le groupe social n'a plus de contrôle sur la procréation des jeunes. La sexualité et la procréation sont individualisées mais non encore contrôlées réellement par l'adolescent et priment sur l'autorité. C'est ce que Cherlin et Riley (1996) ont appelé la « désorganisation sociale ».

Toujours en tenant compte des aspects socioculturels, l'absence de communication entre les parents et leurs enfants, en raison d'une part du tabou que constitue la sexualité. D'autre part de l'ignorance des parents qui ne permet pas à ces derniers de prendre conscience des dangers d'une activité sexuelle précoce et entraîne de ce fait des grossesses précoces prénuptiales. L'expérience a montré que les filles qui discutent des questions de sexualité avec leurs parents sont moins enclines à être sexuellement actives ou à devenir enceintes avant le mariage. Evina

(1998) souligne à ce propos le fait que l'instruction des parents puisse favoriser un dialogue entre les parents et leurs enfants. Par conséquent, les adolescentes vivant dans les foyers dont les chefs de ménages ont un niveau d'instruction élevé auraient plus de chance de retarder leur premier rapport sexuel que celles vivant dans les ménages dont les chefs sont sans instruction.

I.1.3. Approche institutionnelle

Celle-ci suppose finalement que l'activité sexuelle des jeunes est aussi fonction de l'importance qu'à la législation en matière sexuelle et celle des programmes susceptibles d'influer sur les comportements sexuels des individus (Modieli, 2008) ou repose sur la prise en compte des interventions de divers organismes étatiques ou non dans les études sur la sexualité et les comportements sexuels à risque (Kalambayi, 2007). Ceci montre l'importance qu'on accorde aux lois relatives au mariage des jeunes, à leur protection et aux services spécifiques des jeunes sur lesquelles certaines études antérieures mettaient l'accent.

Cependant, Rwenge (1999) fait remarquer qu'il existe des lois concernant la protection sociale des enfants. Un nombre limité de pays africains en disposent et là où ces lois existent, leur application est tout à fait rare. Les différents programmes de population des pays africains sont limités par le simple fait qu'ils s'adressent plus en plus aux adultes et moins aux jeunes. (Guilla, 2012)

Sous d'autres cieux, Modieli (2008), stipule que l'importance des facteurs institutionnels dans l'explication des comportements sexuels des jeunes et des adolescentes découle du fait que les politiques créent des conditions qui peuvent influencer les comportements des jeunes et adolescentes, leurs connaissances et leur sensibilisation en matière des IST/VIH/SIDA.

En effet, des études du FNUAP (1999) ont montré que dans beaucoup de pays africains, le choix des contraceptifs et leur accessibilité se heurtent aux obstacles que constituent des lois dépassées, des règlements fondés sur des idées fausses concernant les risques sanitaires et dépourvues de justification médicale, ainsi que des préjugés des agents de santé.

Les services de santé intégrés en Planification familiale sont rarement axés sur la satisfaction des besoins des adolescents et les agents de santé n'ont que rarement la formation se rapportant aux besoins des adolescents (ONU, 1998). C'est pourquoi (Rwenge, 1999) estime que la connaissance inadéquate de la contraception moderne par les jeunes peut aussi résulter,

en grande partie, de l'inexistence dans les pays de programmes de planification familiale à l'endroit des jeunes ainsi que de leur inaccessibilité et de leur indisponibilité.

À côté de ces obstacles (légal et politique), se trouvent les obstacles socioculturels. L'attitude du personnel médical est dénoncée par les élèves comme principal obstacle à leur recours aux services des structures sanitaires appropriées. A cet effet, (Evina 1998) mentionne que l'adolescente ne maîtrise pas certaines techniques modernes de contraception à cause du poids des préjugés socioculturels.

En effet, les prestataires ont longtemps considéré la contraception que dans le cadre du mariage qu'ils conçoivent mal une demande de contraception par l'adolescente. La honte et la peur de rencontrer les personnes qui les connaissent et qui seraient par conséquent informées de leurs activités sexuelles constituent un obstacle à la fréquentation des services de santé publics par les adolescents (Ntibanyiha, 2017). Cet obstacle relève la plupart de temps de la recherche de l'anonymat.

Toute une série de traditions et de mythes concernant la sexualité ont rendu difficile la mise sur pied des programmes d'éducation sexuelle et de planification familiale en Afrique. Nombreux sont ceux qui pensent qu'en offrant les services aux jeunes, on les encourage à la sexualité. Un grand nombre de parents pense encore que le manque d'information est synonyme d'innocence, et cherchant à préserver cette innocence, refusent à l'adolescente l'accès à une éducation sexuelle saine et complète. Ces réticences sont dues aux valeurs culturelles et religieuses que les individus intériorisent au cours de leur socialisation (Malinowski, 1967).

En dehors de la connaissance, l'utilisation reste faible par manque d'informations, la difficulté pour les adolescentes de négocier leur utilisation avec leurs partenaires et les fausses rumeurs sur les effets secondaires. De plus beaucoup de campagnes d'informations au public n'indiquent pas de façon précise aux clientes éventuelles de la planification familiale là où elles peuvent obtenir des services de contraception. Cependant, (Kobiane, 1995) estime au Burkina Faso que le niveau d'utilisation de la contraception moderne, bien qu'elle soit encore bas est influencé par le développement de la télécommunication et la vulgarisation du condom dans toutes les collines par les agents de service de santé.

I.1.4. Approche du capital social

Le comportement des individus a une partie rationnelle, mais se situe toujours dans un contexte social donné Diop (1993). Il fait référence à trois facteurs : le niveau de vie du ménage ou le capital financier, le capital humain, la taille et la structure du ménage ou capital social.

Le niveau de vie du ménage explique la procréation hors union par la possibilité qu'a un ménage de subvenir aux besoins des enfants. Ainsi les filles qui résident dans les ménages pauvres sont plus exposées à des grossesses, faute d'un bon encadrement matériel et financier. L'effet du capital social se réfère à la capacité des parents ou tuteurs à gérer les enfants à travers, notamment le dialogue et la connaissance de leur problème afin de les orienter. Le niveau d'instruction du chef de ménage et/ou son ouverture culturelle sont généralement utilisés pour appréhender l'effet de cette dimension sur les comportements sexuels des enfants et/ou sur leur scolarisation. Dès lors, on suppose que les filles dont les parents sont instruits courent moins de risque de grossesses non désirées (Barancira, 1999). En effet, les parents scolarisés seraient plus disposés à communiquer avec leurs enfants, notamment en matière d'éducation sexuelle. La structure et la taille du ménage (capital social ou dimension sociodémographique du ménage) expliquent le risque de grossesse des adolescentes par l'insuffisance ou l'absence d'encadrement des enfants (Nzoyikorera, 2013). En effet, bien que l'aptitude à gérer les membres du ménage dépende du niveau de vie du ménage et du capital humain, l'attention accordée à chaque enfant dépend du nombre des personnes à charge et du lien de parenté de l'enfant avec le chef de ménage ; c'est la compétition devant les ressources rares. Entre les effets du capital humain et ceux de la structure du ménage se situe le groupe de référence. En fait, le comportement des parents et des pairs influence souvent la personnalité et le comportement de l'enfant. C'est la théorie du modèle de référence.

En milieu scolaire, la grossesse met en danger la vie de l'adolescente, compromet son devenir scolaire en l'éloignant du processus d'apprentissage qui lui permettra d'optimiser son capital. En réduisant la grossesse des élèves adolescentes, l'on donne ainsi aux filles, la possibilité d'accroitre leur capital et de pouvoir s'insérer dans la vie sociale et économique du pays.

Au regard de la revue de la littérature, on se rend compte que plusieurs approches sont susceptibles d'expliquer les grossesses précoces et non désirées des adolescentes en milieu scolaire. Ces approches prises une à une ne tiennent compte que d'un aspect du problème.

Face à la pluralité des théories utilisées pour l'explication de la grossesse chez les adolescentes, quelle position théorique adopter pour l'interprétation du phénomène de la grossesse des adolescentes en milieu scolaire burundais ?

I.2. Considérations du phénomène des grossesses non désirées en milieu scolaire

Au Burundi, plusieurs facteurs favorisent le phénomène des grossesses non désirées en milieu scolaire sachant que pour soigner un mal, il faut d'abord songer à son origine.

Les parents n'étant pas à mesure de satisfaire aux besoins de leurs filles, celles-ci cherchent plusieurs ressources pour satisfaire à leurs aspirations et ceci risque de faire glisser les jeunes filles vers la débauche sexuelle. Depuis 2013, le gouvernement a mis en place des politiques pour réduire les grossesses non désirées. L'intégration progressive de l'éducation sexuelle dans les curricula scolaires, les services de santé sexuelle et reproductive conviviaux aux jeunes, l'encadrement des jeunes dans les établissements par des pairs éducateurs sont les mesures qui ont été déployées pour contrer ce phénomène qui hypothèque l'avenir de milliers de jeunes filles. De 2009 à 2016, plus de 14 mille filles burundaises ont abandonné l'école suite à la maternité précoce, selon le rapport du fonds des Nations unies pour la population (FNUAP). Et 70% des abandons scolaires des filles sont dus aux grossesses non désirées.

Les facteurs pouvant influencés le phénomène des grossesses non désirées sont entre autres : facteurs socio-économiques, facteurs personnels, l'irresponsabilité des parents, la tromperie des garçons, la délinquance sexuelle, l'ignorance de la contraception, l'influence des mass-médias et la dégradation des mœurs.

I.2.1. Facteurs socio-économiques

Le Burundi est caractérisé par l'homogénéité basée sur les conditions de vie des familles. Ce qui le prouve, c'est qu'il y a des familles riches qui sont capables de satisfaire les besoins de leurs enfants et des familles pauvres qui sont dans l'impossibilité de répondre favorablement aux besoins de leurs enfants. Ainsi, suite aux impératifs sociaux, les enfants sont laissés à eux-mêmes et cela permet aux jeunes et surtout les jeunes filles d'exploiter ces occasions et succomber facilement à la tentation. Les mères disent que la fille perd toutes réserves quand un homme riche lui propose des choses coûtantes, très chères que ses parents ne sont pas capables de lui procurer (Ntakimazi, 1982). Cela signifie que les difficultés économiques des filles poussent les jeunes filles à se procurer des moyens pour survivre. La misère et la pauvreté peuvent inciter certaines jeunes filles à se prostituer et par conséquent concevoir. Elles s'offrent à ceux qui peuvent leur offrir par quoi subvenir à leurs besoins. L'élève à la recherche d'une image de soi veut être comme les autres et ses égaux lui servent de cadre de référence.

Les jeunes filles d'aujourd'hui ont besoin de beaucoup de ressources pour satisfaire à diverses aspirations comme les loisirs, les produits de beauté, les habits qui sont à la mode, etc. Les difficultés économiques créent un sentiment d'insécurité qui pèse sur le psychique de l'enfant et est générateur d'instabilité et par suite d'inadaptation sociale (Ncabwenge, 1998).

Selon Bienvenue Munyerere, représentant légal de l'association SAD (Action Sociale pour le développement) qui intervient dans le domaine des grossesses en milieu scolaire, affirme que les grossesses précoces constituent une problématique sérieuse au Burundi. Pour lui, c'est un « phénomène » qui ne va pas finir bientôt.
Il explique que la cause majeure des grossesses en milieu scolaire est la pauvreté dans les ménages. De nombreuses familles burundaises sont pauvres. Et les jeunes filles surtout sont séduites facilement par des objets matériels qu'elles ne peuvent pas avoir chez eux.

L'absence des parents dans l'éducation des enfants est un autre défi important, selon Bienvenue Munyerere. « Pas de communication entre les parents et les enfants. La sexualité reste un tabou dans les familles burundaises. Les adolescents découvrent la sexualité sur les réseaux sociaux au lieu de l'apprendre par leurs parents » (SAD,2020).

L'autre facteur important est l'impunité des abus sexuels. Les auteurs de ces grossesses ne sont pas suffisamment punis. Le règlement à l'amiable provoque un laisser-aller chez les auteurs.

Ainsi, suite aux besoins que les parents ne peuvent pas satisfaire, la fille est amenée à entretenir des relations avec des personnes capables de répondre à ses demandes. Par la suite, elle peut tomber dans les pièges et devenir victime d'une grossesse non désirée.

I.2.2. Facteurs personnels

L'âge de la fille, la faiblesse, le manque de maturité, la beauté, la crise de l'adolescente, etc peuvent être cités comme élément pouvant favorise les grossesses en milieu scolaire.

I.2.3. Délinquance sexuelle

La liberté qui s'observe à notre époque, par la pression du groupe et par le besoin du conformisme, invite les adolescents à des expériences sexuelles précoces et cela cause des problèmes sérieux pour eux. Ce qui le prouve c'est que les jeunes filles qui commencent leurs relations sexuelles très tôt s'exposent à de grossesses précoces et non désirées : « Lorsque la plupart des adolescents abordent leurs premières relations sexuelles, ils utilisent rarement une

forme quelconque de la contraception. Cela les place à la merci d'une grossesse non planifiée. » (Population référence bureau, 2001)

Les jeunes banalisent les rapports sexuels soit par curiosité, soit pour satisfaire à leurs désirs ou tout simplement comme nous l'avons signalé pour avoir de l'argent ou d'autres cadeaux. En plus de cela, une jeune fille qui a vécue au quotidien dans la quasi-totalité des secteurs de la vie (école, famille, etc) rend souvent inévitable des relations ou fréquentation sexuelles.

Les jeunes considèrent les méthodes contraceptives comme un remède aux inconvénients qui peuvent les empêcher d'accomplir l'acte sexuel. Ces méthodes contraceptives sont donc perçues pour certaines personnes comme une incitation à la délinquance sexuelle (Terimbere, 2018). Or, la façon dont les jeunes s'y prennent en matière de sexualité peut constituer un élément de leur propre dévalorisation. Ainsi, la fille doit savoir qu'elle n'est pas un champ d'exploitation pour les hommes. Elle doit se maitriser devant toutes les sollicitations et doit éviter d'être l'objet de plaisir.

I.2.4. Ignorance de la contraception

Actuellement, dans le but de limiter les naissances pour les couples et d'éviter les grossesses non désirées pour les adolescentes, diverses méthodes contraceptives sont enseignées et sont disponibles dans tout le pays. La contraception peut être définie comme l'utilisation des procédés destinés à empêcher de façon temporaire ou irréversible la fécondation, soit en empêchant la rencontre des spermatozoïdes avec l'ovule, soit en s'opposant à la maturation de celui-ci. (Kirimwumugabo, 1991)

Cependant, nous remarquons que dans la plupart des cas, les jeunes en général et les jeunes scolarisés en particulier ne font pas recours à ces méthodes, soit par l'ignorance, soit que les concernés n'en veulent pas du tout. Sachant que les conséquences de cette ignorance touchent les filles plus que les garçons, il peut arriver que la fille propose à son partenaire l'usage de telle ou telle autre méthode et que ce dernier le refuse en l'accusant de manque de confiance en lui. Dans ce cas, la fille peut accepter les rapports sexuels non protégés tout en oubliant que les risques de grossesses surviennent en lui.

Dans l'autre cas, la majorité des jeunes pensent que ces méthodes sont réservées aux seules personnes mariées. Ils peuvent même avoir la honte d'aller dans les centres de santé, dans les hôpitaux ou dans d'autres milieux où ils peuvent trouver ces moyens car ils pensent que

n'étant pas encore mariés, ils peuvent être déconsidérés. Diverses raisons justifient ce manque de prévention des contraceptions. Ces raisons sont entre autres : Mauvaise situation socio-économique, âge précoce de la première relation sexuelle qui est souvent le fait du hasard ou d'une relation non durable, difficulté d'accès aux contraceptifs là où ils sont vendus, peur de proposer un moyen contraceptif au partenaire pour ne pas le perdre. (Terimbere, 2018)

Ce manque d'usage de la contraception chez les jeunes scolarisés peut aussi être causé par le manque d'éducation sexuelle. Il paraît que les filles qui ont reçu préalablement une éducation sexuelle sont mieux informées sur la contraception que celles qui n'ont pas reçu cette éducation.

Il existe plusieurs raisons qui font que la contraception soit généralement peu utilisée. Cette ignorance de la contraception aboutit à une multiplicité de grossesses en milieu scolaire.

I.2.5. Influence des mass-médias

Le plus souvent, les parents et les éducateurs semblent rester réticents dans l'éducation sexuelle des enfants puisqu'ils considèrent cette dernière comme une question taboue. Les médias influencent à la fois les connaissances des jeunes dans le domaine de la sexualité et leur engagement dans l'activité sexuelle (Nizigiyimana, 2017). A cette occasion, les jeunes se tournent vers d'autres sources d'informations comme la radio, la télévision, l'internet, etc. car, ils sont d'avis que les médias peuvent favoriser les attitudes responsables face à la sexualité. Or, ces dernières exercent une influence importante sur le comportement des jeunes en général et des filles en particulier qui se manifestent dans la plupart des cas dans l'habillement, les jeux de séduction fortement sexualisé. Les médias mettent surtout l'accent sur l'apparence et la séduction. Sachant que les jeunes sont particulièrement perméables à l'influence de ces médias c'est ainsi qu'ils les exposent à des comportements sexuels adultes, présentés comme s'ils étaient normaux et que sans risque et puisque ces comportements y sont courants, ces jeunes fixent dans leur tête que tout le monde le fait.

Les contenus des films que les jeunes regardent les entrainent dans la débauche sexuelle et cela est proportionnellement liée au nombre de grossesses précoces et non désirées qui s'observent chez les jeunes filles scolarisées. Cela devrait alors mettre les parents en garde. C'est ainsi que leur participation aux choix des émissions souhaitables représente la meilleure solution.

I.3. Aspect conceptuel

I.3.1. Définition des mots clé.

Pour bien dérouler mon travail de recherche, j'ai jugé de donner la signification de certains mots ou expressions qui vont me servir dans la réalisation de ma recherche.

I.3.1.1. Adolescence

L'adolescence est donc une des périodes de croissance d'une personne au cours de laquelle se manifestent diverses transformations tant physiologiques que psychiques. Il est difficile de déterminer le début et la fin de l'adolescence. La vie biologique ne repose pas, comme la vie sociale, sur un calendrier strict et tous ne connaissent pas les mêmes mutations au même âge, il y a des décalages variables selon les individus. L'un reste enfant quand l'autre a déjà du poil au menton Pelicier (1981).

Selon la délimitation donnée par Sillamy (1983), l'adolescence est une époque de la vie qui se situe entre l'enfance et l'âge adulte. C'est la période ingrate marquée par les transformations corporelles et psychologiques qui débute vers 12-13 ans et se termine vers 18-20 ans. Ce sont des transformations physiologiques qui entraînent un changement de statut de l'enfant et de son éducation. L'adolescence est donc difficile à gérer parce que c'est la période au cours de laquelle l'adolescent connaît plusieurs changements de façon brusque et découvre beaucoup de choses. Le corps connaît une transformation qui ramène l'individu à l'identité du genre. C'est aussi la période au cours de laquelle l'adolescente a une grande curiosité sur tout ce qui est en rapport avec la sexualité et a tendance à rapprocher les garçons. C'est pendant cette période que la fille découvre l'hétérosexualité qui est la source des grossesses précoces et non désirées dans les milieux scolaires.

Le CERPOD (1997) définit l'adolescence comme la période où la fille est encore trop jeune pour faire face à ses responsabilités de mère : grossesses non désirées, infanticides, interruptions des études, difficultés d'être accepté par la société dont on a transgressé les valeurs.

Dans tous les cas, les âges de l'adolescence varient d'une culture à une autre. Pour l'UEPA, les jeunes de 12 à 19 ans sont des adolescents. Dans le cadre de ce travail, nous nous inspirons de

la définition de l'UEPA. Les adolescentes seront considérées comme les jeunes de 12 à 19 ans.

I.3.1.2. Grossesse

La grossesse est un phénomène naturel et biologique normal qui est caractérisé par une absence des règles de la femme et une durée de vie de 7 à 9 mois de l'enfant dans la mère. Longtemps considérée comme le seul moyen unique de procréation et de pérennisation de l'espèce humaine. La survenue d'une grossesse est un évènement et une cause de réjouissance, porter donc une grossesse pour une femme est un signe de fierté. Mais face aux nouvelles exigences de scolarisation et de formations, l'apparition de la grossesse de nos jours, chez les jeunes scolarisées est jugée précoce ou non désirée. En plus, face aux multiples contraintes biologiques, et médicales qu'engendre la grossesse, les grossesses des élèves constituent un phénomène dangereux. Le plus souvent les grossesses des élèves constituent donc un frein à la scolarisation mais aussi au développement du pays et l'avenir des élèves filles en particulier.

I.3.1.3. Grossesse en milieu scolaire

Les grossesses en milieu scolaire constituent un phénomène qui empêche la réalisation complète des ODD. Ce phénomène touche essentiellement les points (4) et (5) des ODD qui traitent de la scolarisation et de la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes.

D'une manière générale, on observe des grossesses en milieu scolaire qui se multiplient du jour au lendemain. La grossesse est l'état d'une personne enceinte, ce qui est la conséquence normale des rapports sexuels non protégés dans une période favorable ou d'une mauvaise utilisation des préservatifs. Selon le CRIDIS (1998), les grossesses inattendues et non désirées qui aboutissent souvent à un avortement illégal et clandestin sont de risques à la fois sur la santé et sur l'avenir scolaire et socio-professionnel des jeunes.

Si la fille tombe enceinte, c'est toute la famille qui souffre mais en premier lieu les parents qui regrettent de ne pas avoir bien accompli leur mission d'éducateurs. L'entourage se moque de ces parents. Ces derniers s'occupent du nouveau-né et de cette mère célibataire. Alors, c'est une autre charge pour la famille qui s'ajoute et la vie devient très chère si on est sur le champ des marchandises et les besoins de tous les jours de la famille.

I.3.1.4. Grossesse précoce

La grossesse précoce concerne les filles enceintes dont le jeune âge accroît les risques d'effets sur la santé et les conséquences sociales négatives. C'est l'action de concevoir d'une manière brusque sans le vouloir.

Cela est fréquent chez les jeunes filles de moins de 18 ans. Actuellement, les jeunes ont des relations sexuelles prénuptiales à un très jeune âge. Ces relations les exposent à des risques de santé pour elles et pour son enfant. Beaucoup de problèmes peuvent en découler : les grossesses illégitimes, les avortements, les Infections Sexuellement Transmissibles ainsi que le VIH/SIDA.

I.3.1.5. Comportement sexuel

Il se rapporte à un ensemble de conduites et de pratiques en rapport avec le sexe. Lorsque ces conduites et ces pratiques sexuelles ont la particularité de soumettre l'individu à un risque, il s'agira de comportement sexuel à risque, dans le cas contraire on parlera de comportement sexuel sain (Kalambayi, 2007). Plusieurs indicateurs statistiques entrent dans l'analyse du comportement sexuel des adolescentes, à savoir le statut sexuel, l'initiation sexuelle, le nombre de partenaires sexuels, la protection des rapports sexuels.

I.3.1.6. Milieu scolaire

Il est l'environnement social dans lequel évolue l'élève. C'est l'entourage social de l'élève (ses amies élèves, les enseignants, le personnel administratif de l'école), ce groupe de personnes parmi lequel l'élève vit habituellement ou la plupart du temps.

I.3.1.7. Facteurs socio-économiques

Les grossesses non désirées des élèves sont liées aux privations sociales. Pour les jeunes filles non mariées, dans certains pays, un accouchement précoce peut générer le rejet et mettre un terme à l'éducation. Ainsi, une adolescente ayant été rejetée, ne peut être capable de s'assumer, et d'assumer son bébé. Les conséquences sociales et économiques des grossesses des élèves sont vastes pour elles-mêmes, pour leur bébé, pour la famille et pour la société.

Les caractéristiques économiques sont perçues comme des éléments qui traduisent la position sociale, la capacité matérielle et financière qui facilitent l'accès aux certains éléments de base.

Les facteurs socioéconomiques déterminent en quelque sorte les conditions dans lesquelles vivent les membres du ménage et expliquent les comportements des filles dans leurs sexualités.

I.3.1.8. Facteurs institutionnels

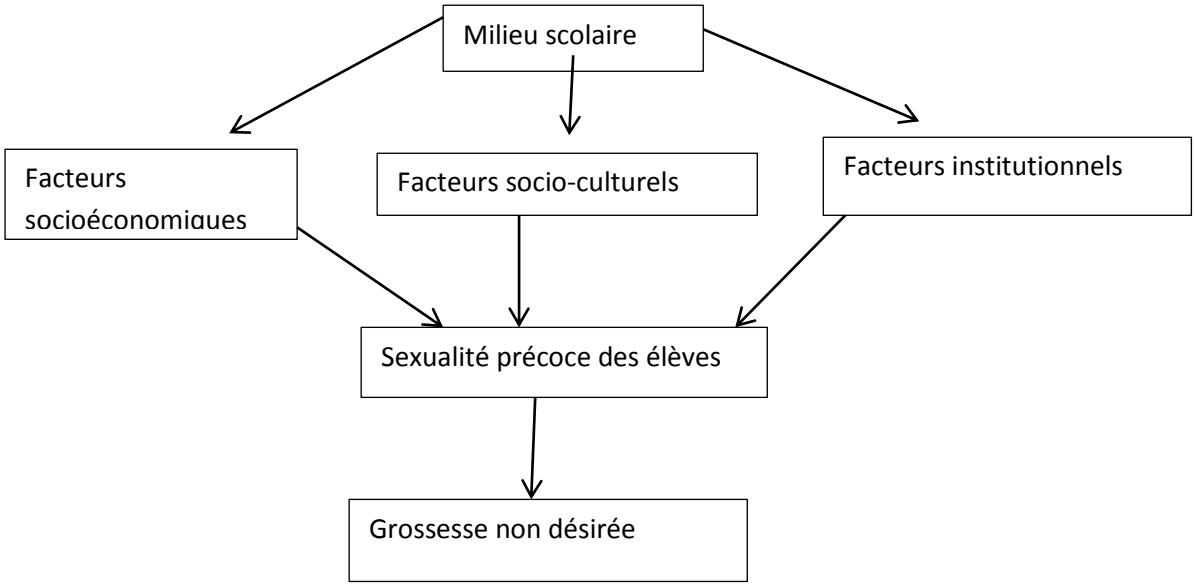
Ils renvoient à la capacité de l'offre des services de santé, d'accessibilité (géographique et au centre d'approvisionnement des contraceptifs), et de qualité de prestation des dits services. C'est un ensemble de dispositifs institutionnel et administratif mis en place pour la sensibilisation et la prestation en contraception dans le but d'éviter les grossesses en milieu scolaire.

I.3.1.9. Facteurs socioculturels

On entend par facteurs socioculturels, l'ensemble de conditions qui caractérisent le groupe social de l'individu. C'est un cadre social au sein duquel se définit un ensemble de dispositions acquises par l'individu au cours de socialisation et/ou des pratiques et représentations qui orientent les actions des individus pour éviter les grossesses en milieu scolaire.

I.3.2. Schéma Conceptuel

Figure 2 : Schéma conceptuel



Source : Auteur

Le milieu scolaire favorise un cadre où s'épanouit la sexualité des adolescentes. Le cadre scolaire a une influence directe sur la connaissance de la vie sexuelle des jeunes.

Les facteurs socio-économiques, socioculturels et institutionnels influencent directement ou indirectement la sexualité des élèves. La sexualité précoce va engendrer des grossesses non désirées dans les milieux scolaires. Les grossesses non désirées, ce sont celles qui surviennent de façon inattendue chez une fille. Elles se traduisent parfois par une ignorance flagrante de l'organe sexuel. Les grossesses précoces et les grossesses non désirées sont celles qui se manifestent le plus souvent en milieu scolaire.

CONCLUSION PARTIELLE

Dans ce premier chapitre, il a été question de conceptualiser les grossesses précoces et non désirées en se référant aux travaux antérieurs relatifs au sujet. Un certain nombre d'approches théorique a été mobilisé pour expliquer les grossesses en milieu scolaire. Cette revue de la littérature a permis de construire un schéma conceptuel susceptible d'expliquer les grossesses précoces et non désirées en milieu scolaire. Dans le chapitre qui suit, je passe à la présentation d'un cadre méthodologique du travail.

CHAPITRE II. CADRE METHODOLOGIQUE DU TRAVAIL DE RECHERCHE

Un Cadre méthodologique concerne un ensemble d'opérations qui m'aide à atteindre la vérité que je cherche. Pour ma recherche, je respecte la démarche suivante : la méthode quantitative et qualitative en faisant la triangulation. La technique de recherche utilisée est le questionnaire ainsi que l'entretien. Enfin, j'ai précisé la population d'enquête à partir de laquelle j'ai déterminé l'échantillon.

II. 1. Technique de la recherche

Toute étude nécessite une méthode appropriée. Dans les sciences sociales et humaines, il existe trois principales méthodes de recherche, la méthode quantitative, la méthode qualitative et la méthode mixte. La méthode quantitative consiste en une analyse statistique des données ou des résultats d'enquête quantitative et est utilisée dans le but de généraliser les résultats obtenus à partir d'un échantillon représentatif à l'ensemble de la population. La méthode qualitative quant à elle consiste en une analyse qualitative centrée sur les données. Cette méthode est utilisée sur des échantillons significatifs et ne vise pas la généralisation. Pour ce mémoire, je vais combiner les deux méthodes, quantitative et qualitative. Cette combinaison a été choisie compte tenu de la nature du sujet de recherche.

En effet, l'objet de ce mémoire est de chercher à déterminer et à comprendre les facteurs à la base du phénomène des grossesses précoces en milieu scolaire malgré les différentes actions entreprises par le gouvernement.

J'ai jugé utile de combiner deux types d'enquêtes, une quantitative et une autre qualitative, afin d'enrichir les données des résultats et de combler le vide des questions qu'on aurait omis ou qu'on n'aurait pas pu poser par le biais du questionnaire.

II. 2. Enquête par questionnaire

L'enquête de terrain est la procédure méthodologique appropriée à la recherche empirique. C'est le processus qui permet d'obtenir l'information relative aux phénomènes de société, d'économie, d'espace, etc., en vue de son analyse.

Dans le cas où l'étudiant choisi le questionnaire comme outil de recherche de collecte des données.

Il doit alors se poser les bonnes questions qui sont en rapport avec les hypothèses :

- Quelles questions poser ?
- À qui dois-je poser les questions ? Sous quel angle ?

Dans le cadre de notre étude, une enquête a été réalisée en commune de Gatara dans les différentes écoles fondamentales et post fondamentales. En premier temps, nous avons réalisé une enquête quantitative via un questionnaire avec des questions précodées qui a été administré aux élèves scolarisés dans les écoles qui font partie de notre échantillon.

Pour mener bien notre recherche, les différentes activités ont été réalisées au cours de la recherche. Il s'agit du choix de l'élaboration d'un questionnaire, le choix de l'échantillon et les techniques de collecte, le déroulement de l'enquête, l'analyse des données recueillies sur terrain.

Cette étude porte sur la population d'élèves des écoles fondamentales et post fondamentales. Les autorités scolaires, et les parents des adolescentes constituent la cible secondaire de cette étude. Je vais analyser les réactions des autorités scolaires pour les cas des grossesses.

II. 3. Recherche documentaire

La recherche documentaire consiste à consulter des ouvrages généraux, des mémoires, thèses, les articles, les publications, les rapports scolaires, des circulaires et notes de service portant sur les grossesses en milieu scolaire et les recommandations du ministère de la santé et de l'éducation dans le sens de la lutte contre ce phénomène.

Les rapports du Ministère de l'Education, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, les actions menées par le gouvernement pour éradiquer l'abandon scolaire en générale et des grossesses en milieu scolaire constituent un enrichissement de mes recherches. Ils m'éclairent sur le chemin de la collecte des données relative à l'étude.

II. 4. Population cible

Pour toute recherche, il est indispensable de déterminer l'univers ou la population d'enquête qui est l'ensemble des groupes humains concernés par les objectifs de la recherche. (Mucchielli, 1973). C'est dans cette population que sera découpé l'échantillon comme le précise Rongere, la population d'enquête est le nombre total d'unités ou d'individus qui

peuvent entrer dans le champ de l'enquête et parmi lesquels, il sera choisi l'échantillon. (Rongere, 1971).

La population cible de l'étude est constitué par les élèves se trouvant au cycle fondamental de la 4ème cycle (7, 8 et 9ème) et les écoles de post-fondamentale. L'effectif total de ces élèves scolarisés en commune Gatara est de 3765 (DCE Gatara, 2021). Selon Roman COMAN, si on a une population comprise entre 1000 et 10000, le choix de la taille de l'échantillon est de **278** (Roman, 2019). En fait, le phénomène des grossesses non désirées en milieu scolaire se trouve partout. Pour mes recherches, la population d'étude est constituée de tous les élèves du fondamentale en 4ème cycle et post fondamentale de la commune Gatara. J'ai estimé qu'une telle population des élèves peut donner des informations nécessaires sur mon sujet de recherche. Pour la démarche qualitative, j'ai fait un entretien avec les autorités des écoles enquêtées pour compléter la démarche quantitative afin d'analyser le phénomène des grossesses des filles en milieu scolaire de la commune Gatara.

Ayant une pareille population d'enquête, il m'a été difficile d'enquêter sur tous les élèves constituants ladite population. C'est ainsi que j'ai jugé bon de choisir un échantillon représentatif.

II.5. Echantillonnage

Il est rare qu'on puisse recueillir des informations auprès de tous les membres d'une population assez nombreuse. Des considérations pratiques m'amènent à me contenter de tirer des conclusions à partir des informations recueillies auprès d'un échantillon de la population d'enquête. La détermination de l'échantillon constitue une étape très importante de la recherche car c'est de ce premier que découle la crédibilité des résultats. Echantillonner c'est choisir un nombre limité d'individus, d'objets ou d'événements dont l'observation permet de tirer des conclusions généralisables à la population entière à l'intérieur de laquelle le choix a été fait. (De Landsheere, 1981).

De ce passage, il n'est pas possible de faire des mesures ou des observations sur l'ensemble des élèves, il est cependant nécessaire d'en extraire un échantillon. L'échantillonnage permet de récolter des informations pertinentes afin de répondre à la problématique et aux hypothèses de départ ainsi que les objectifs fixés. Il est possible d'interroger une petite partie de la population à condition de respecter des règles rigoureuses de sélection de cette fraction.

Il existe plusieurs types d'échantillonnage, il y a l'échantillonnage simple, stratifié, par grappes, aréolaire et à plusieurs degrés, mais le chercheur choisit la technique qui correspond à la nature de sa recherche. Pour le cas qui nous concerne, nous avons utilisé la technique probabiliste. Il s'agit d'une méthode basée sur la loi du hasard, qui suppose qu'un échantillon ainsi constitué serait statiquement représentatif de la population parente. J'ai choisi l'échantillon en grappes qui consiste à tirer des échantillons de certaines unités sans dresser ni même posséder la liste (le fichier) de ces mêmes unités (Chévry (1968). Ainsi, pour faire ce choix, nous avons fait un tirage au sort. J'ai écrit sur des bouts de papier le nom de chaque école post fondamentale d'un côté et celui de chaque école fondamentale de l'autre côté. La Direction communal de Gatara compte au total 8 écoles post fondamentales et 22 ECOFO qui ont le 4ème cycle. Par après, j'ai tiré au hasard 3 bouts de papier dans la boîte de poste fondamentale qui représente 37,5% et j'ai pu retenir, dans la première boîte, le L.CO Ngoro, L.Gatara et L.T Maramvya et par après j'ai poursuivi la même procédure en déterminant l'effectifs total d'école du cycle post fondamental ayant un pourcentage de 37,5% (le nombre total d'écoles est calculé proportionnellement à leur taille) qui est égal à 8 écoles. Il y a Kabungo, Mudusi, Karurusi, GataraI, Mbirizi, Kigume, Kibaribari et Gisyo. Au total, j'ai collecté les données de cette étude auprès de 11 écoles (3 post fondamentales et 8 fondamentales).

II. 5.1. Détermination du nombre d'élèves à enquêter par école

Pour déterminer le nombre total d'élèves à enquêter par école, j'ai pris 278 élèves divisé par le nombre total d'écoles tirées tous les cycles confondus (tirage proportionnellement égal). De ce fait, le nombre total d'élèves obtenu par école est de 26 élèves.

II.5.2. Détermination du nombre d'élèves à enquêter par classe

Après avoir trouvé le nombre des élèves à enquêter par école, sous l'autorisation du directeur de chaque école tirée, J'ai administré un questionnaire aux élèves qui appartenaient à mon échantillon de chaque classe du 4ème cycle fondamentale. Ainsi, j'ai procédé à un tirage systématique après avoir calculé le pas de sondage (pas de sondage est égal à effectif total d'élèves du 4ème cycle ou post fondamental divisé par 26). Pour ce faire, j'ai donné à chaque élève qui était présent le numéro correspondant pour les élèves qui devaient être soumis à mon enquête.

Le problème qui se posait était alors d'assurer la représentativité de l'échantillon c'est-à-dire les conditions de sa composition qui garantiront la généralisation ultérieure à l'ensemble de l'univers d'enquête, des résultats obtenus sur l'échantillon Muchielli (1973). Pour pallier ce problème, j'ai été guidé par l'idée de Mucchielli (1973) pour déterminer le nombre exact correspondant à notre échantillon, Pour le cas de mon étude j'ai opté pour un sondage systématique à un degré et à probabilité égale.

II. 6. Taille de l'échantillon

Pour déterminer la taille de l'échantillon de notre étude, j'ai utilisé ce tableau qui résume le choix de l'échantillon selon Roman COMAN :

Population d'enquête	Nombres d'unités nécessaires pour une marge d'erreur		
	10%	5%	1%
100	50	80	99
500	81	218	746
1000	88	**278**	906
10000	96	370	4900
100000	96	383	8763
1000000 et plus	97	384	9513

Source : Roman COMAN, Amandine CREPSY, Frédéric LWAULT, Jaen Bénoit Pil et Emile JAN HANTE.

Pour mon travail, je me suis fixé un niveau de confiance de 95% pour une précision de $\varepsilon = 5\%$. De ce fait, chaque résultat issu de mon enquête pourra être extrapolé avec 5% de risques de se tromper. Je prends alors la taille de l'échantillon de 278 élèves puisque la population d'enquête est située entre 1000 et 10000 selon les données du tableau ci-dessus. La technique d'échantillonnage aléatoire simple m'a permis de former mon échantillon.

II. 7. Travail de terrain

Pour bien mener mon travail de terrain, j'ai commencé une enquête proprement dite pour la collecte des données nécessaires et le travail de terrain est clôturé par une précision du mode de dépouillement et d'analyse des données.

II.7.1. Enquête proprement dite

Dans le but de recueillir des informations auprès des enquêtés, j'ai procédé à me présenter et d'expliquer l'objet de recherche auprès des autorités scolaires des établissements concernés pour qu'ils puissent me donner la permission d'enquêter les élèves. J'ai choisi les élèves à enquêter tout en respectant les quotas prévus pour chaque variable. Après une mise en confiance et une explication de mon but de recherche, j'ai passé à la distribution du questionnaire, ensuite j'ai donné à mes enquêtés l'occasion de lire le questionnaire. Comme mes enquêtés venaient de terminer l'examen, je leur ai donné le questionnaire pour remplir. Lors de la récupération des questionnaires remplis par mes enquêtés, j'ai constaté qu'aucun questionnaire n'était perdu. Signalons que la procédure a été la même pour tous les établissements scolaires visités.

II.7.2. Dépouillement et traitement des données de l'enquête

En vue de rassembler les informations recueillies durant mon enquête. J'ai passé au dépouillement des questionnaires constituant l'échantillon définitif. Nous avons essayé de numéroter notre questionnaire en attribuant les numéros correspondant à chaque questionnaire c'est-à-dire de 1 à 278. Dépouiller le questionnaire, c'est dégager des résultats intéressants dans le cadre défini par les hypothèses de travail Javeau (1972). Ce qui implique que pour notre travail, le dépouillement nous a permis de dégager les résultats essentiels dans le cadre défini par les hypothèses de notre recherche. Comme notre démarche est quantitative, il s'agit de voir combien de fois une réponse apparait d'abord d'une manière globale et ensuite compte tenu des variables de la recherche.

J'ai mené une analyse quantitative qui est basée sur les différences de fréquences observées selon les variables retenus à chaque réponse à l'item, d'une façon générale afin de vérifier son influence sur la qualité des réponses. L'étape d'interprétation fait recourir à des résultats quantitatifs qui sont expliqués suite à des calculs des fréquences, ce qui m'a permis de déterminer la différence et de tirer des conclusions suivant la variable influençante ou pas.

Deux méthodes de dépouillement ont été utilisées pour les informations collectées. Pour les données quantitatives recueillies dans le cadre de ce mémoire. J'ai utilisé l'option informatique à l'aide du logiciel IBM SPSS 25. L'utilisation du logiciel m'a permis ainsi de traiter les informations et de faire des tableaux à une entrée ou à double entrées pour la

présentation des résultats de ce mémoire. L'analyse thématique de contenu des données ainsi collectées m'a fourni les résultats que je présente pour ce mémoire.

II.8. Méthodes d'analyse statistique

A côté des objectifs poursuivis par l'étude, le choix des méthodes d'analyse statistique est en fonction de la nature des données dont on dispose. Dans cette étude sur facteurs associés aux grossesses en milieu scolaire de Gatara, j'utilise deux types de méthodes d'analyse : les méthodes d'analyse descriptive univariée et les méthodes d'analyse bivariée.

II.8.1. Analyse descriptive univariée

L'analyse univariée nous permet de décrire des variables et comment une variable est distribuée. L'analyse univariée est aussi importante quand on fait la plausibilité d'un jeu de données. Elle étudie également les modalités d'une seule variable, ou de plusieurs variables considérées indépendamment, dans le but de décrire l'échantillon. Cette étude fait l'analyse de fréquences des réponses des enquêtés sur les facteurs associés aux grossesses en milieu scolaire.

II.8.2. Analyse bivariée

L'analyse bivariée donne de prime abord l'idée de la relation existante éventuellement entre l'état des grossesses en milieu scolaire et chacune des variables explicatives. Ces variables explicatives étant catégorielles ou nominales, toutes comme la variable dépendante, l'examen de cette relation se fait par le test du Chi2. Les résultats de ce dernier permettent de conclure si la relation présumée entre les deux variables est significative ou non. Le seuil de signification retenu dans le cadre de cette étude est de 5%. Lorsque la probabilité associée à Chi2 est inférieure ou égale à 5%, il y a association entre les deux variables. Il n'y a pas d'association dans le cas contraire.

II.9. Outils d'analyse

Les outils auxquels je fais recours dans le cadre de cette étude sont :

- Le logiciel IBM SPSS 25 est utilisé pour l'extraction et la fusion des variables, le redressement de l'échantillon (pondération), la préparation du fichier (recodage des variables), et l'analyse bivariée ;

- Le logiciel Microsoft Excel 2007 est utilisé pour les calculs, la mise en forme des tableaux.
- Le logiciel Microsoft Word 2007 est utilisé pour faire la saisie des textes.

Conclusion partielle

Dans ce chapitre, j'ai insisté sur la démarche méthodologique. J'ai présenté la population d'enquête, le procédé utilisé pour constituer notre échantillon. En outre, l'instrument de collecte des données ainsi que le déroulement de l'enquête ont été mentionné dans ce chapitre. L'enquête proprement dite a été réalisée. J'ai également indiqué les méthodes d'analyse des données collectées. Dans le chapitre qui suit, je passe à la présentation des résultats de l'enquête.

CHAPITRE III. PRESENTATION DES RESULTATS

Le phénomène des grossesses en milieu scolaire est d'une grande ampleur. Ainsi, une fille enceinte interrompt immédiatement ses études soit par pression des autorités scolaires ou bien certaines filles décident de partir avant la manifestation de leurs grossesses de peur d'être renvoyées ou humiliées par l'environnement scolaire. De plus, certaines filles enceintes sont chassées par leurs familles. Cette situation de la maternité dans le célibat au sein de la famille peut être la base d'une perturbation socio-économique au sein de la famille. A l'école, les autorités estiment que ces filles enceintes en milieu scolaire servent de mauvais exemple pour les autres. C'est pourquoi dès que la direction constate un tel cas, la fille enceinte est directement renvoyée de l'école.

III.1. Répartition des enquêtés selon le sexe, le cycle d'étude et la possession d'un parent.

Tableau 2 : Répartition des enquêtés selon le sexe, le cycle d'étude et la possession d'un parent

Source : Auteur

Ces résultats montrent que dans les établissements de la commune Gatara les filles sont surreprésentées. Ainsi, les filles représentent 64 % des enquêtés. Selon le cycle d'étude, 74,8% des élèves interrogés se trouvaient au fondamental et 25,2% au post fondamental. Parmi tous les élèves interrogés, 93,5% ont déclaré avoir encore des parents contre 6,5% orphelins soit de mère et de père ou ayant perdu au moins un de ses parents.

Sexe	fr	%	Cycles d'études	fr	%	Ayant ou pas un parent	fr	%
F	178	64,0	Fondamentale	208	74,8	Ayant un parent	260	93,5
M	100	36,0	Post fondamental	70	25,2	Pas de parent	18	6,5
Total	278	100,0	Total	278	100,0	Total	278	100,0

III.2. Répartition des enquêtés selon les âges et l'âge des filles engrossées

Tableau 3 : Répartition des enquêtés selon l'âge et la connaissance des filles souvent engrossées

Age des enquêtés	Fr	%	Age des Filles souvent engrossées	fr	%
12-13	33	11,8	12-13	25	9
14-15	80	28,8	14-15	58	20,9
16-17	95	34,2	16-17	147	52,8
18-19	70	25,2	18-19	48	17,3
Total	278	100,0	Total	278	100,0

Source : Auteur

Le tableau ci-dessus montre que plus de 30% des élèves interrogés avaient entre 16 ans et 17 ans. Dans ce même ordre d'idées, les mêmes résultats montrent que les filles qui tombent souvent enceintes se trouvent dans la tranche d'âge de 16-17 ans. C'est à cette période que la fille commence à observer des changement morphologiques (apparition des menstruations, développement des seins, etc. Au Burundi, l'âge de la majorité chez les filles est de 18 ans et chez les garçons 21 ans (c'est l'âge même légal au mariage dans la société burundaise). Mais, malgré l'existence des lois, des normes sociales et des enseignements religieux qui pèsent pour la restriction des grossesses précoce et non désirées, ces résultats révèlent que certaines filles entrent dans la sexualité dès la puberté. Enfin, malgré la pesanteur culturelle et religieuse, les pratiques sexuelles dans la zone d'étude chez les jeunes filles demeurent toujours élevées.

III.3. Répartition des enquêtés selon leur religion, la religion des parents et les enfants à charge par les parents.

Tableau 4 : Religion des élèves enquêtés, religion des parents et les enfants à charge

Réponses	Fr E	%	Fr p	%	Enfants à charge par les parents	Fr	%
Catholique	184	66,2	185	66,5	2enfants	15	5,4
Protestante	74	26,6	76	27,3	3enfants	32	11,5
Islam	14	5,0	10	3,6	4enfants	36	12,9
Autres Religion	6	2,2	7	2,5	5enfants	72	25,9
-	-	-	-	-	6enfants et plus	123	44,2
Total	278	100	278	100	Total	278	100

Source : Auteur

Le tableau ci-dessus montre que parmi les élèves interrogés, 66,5 % étaient des catholiques 27,3 % protestants, 3,6 % musulmans et 2,5 % sont issus des autres religions. A l'instar des autres communes de Kayanza, la Commune de Gatara enregistre une forte fécondité. Ainsi, cette étude montre que plus de 40 % des parents prennent en charge 6 enfants ou plus.

En effet, je constate une augmentation au rythme démesuré des grossesses précoces dans notre zone d'étude malgré la pesanteur culturelle et les enseignements religieux livrés chaque jour à ses adeptes qui prônent l'abstinence jusqu'au mariage.

III.4. Niveau d'études, la Profession et le sexe des parents des enquêtés

Tableau 5 : Niveau d'étude des parents et leurs fonctions

Réponses	Fr	%	Profession	Fr P	%	Fr M	%
Sans niveau	66	23,7	Sans	1	0,4	0	0
Primaire	124	44,4	Fonctionnaire	52	18,7	50	18,0
Secondaire et Plus	88	31,5	Commerçant	53	19,1	0	0
Total	278	99,6	Cultivateur	156	56,1	206	74,1
Système	1	,4	Couturière	0	0	8	2,9
Total	279	100,0	Autres	16	5,8	14	5,0
			Total	278	100,0	278	100,0

Source : Auteur

Le tableau ci-dessus montre que les parents des enquêtés ont des niveaux d'étude variés. Les premiers ont des parents de niveau primaire 124 soit 44,6 % les seconds ont un niveau secondaire et plus de 88 soit 31,7 % et enfin sans niveau 66 soit 23,7 %. Selon les données collectées, j'ai remarqué que la majorité des parents des enquêtés ont un niveau primaire. Il montre également que la majorité des Pères des enquêtés sont des cultivateurs, 156 soit 56,1%, 53 commerçants soit 19,1%, 52 fonctionnaires soit 18,7% et 16 autres parents qui ont des professions non mentionnées soit 5,8%. Il montre également que la majorité des mères des enquêtés sont des cultivatrices, 206 soit 74,1%, 50 fonctionnaires soit 18,0% ,14 autres activités soit 5%, et 8 couturières soit 2,9%.

III.5. Répartition des enquêtés discutant avec leurs parents sur la sexualité et les sujets de discussion

Tableau 6 : Discussion et les sujets de discussion

Réponses	Fr	%	Réponses sur les sujets de discussion	Fr	%
Discussion	113	40,6	Moyens contraceptifs	20	7,2
Sans discussion	165	59,4	Problèmes des grossesses précoces	79	28,4
-	-	-	Infections sexuellement transmissible	15	5,4
-	-	-	Total	114	41,0
-	-	-	Manquants	164	59,0
Total	278	100,0	Total	278	100,0

Source : Auteur

Ces résultats montrent que 59,4 % ne discutent pas avec leurs parents en rapport avec la sexualité et 40,6 % en discutent. Cela montre que ce manque de dialogue entre les parents et les enfants peut avoir des conséquences sur la sexualité de leurs enfants. Les parents considèrent que la sexualité est un sujet tabou. De plus, la pauvreté des ménages et l'absence de ce dialogue entre parents et enfants peut entrainer la prolifération d'une sexualité précoce et les grossesses non désirées chez les élèves. Bien qu'elles connaissent ou très peu les méthodes contraceptives, elles ne sont pas bien informées sur les risques encourus liées à une grossesse précoce du fait qu'elle n'est pas reçue une éducation sexuelle et reproductive en famille.

III. 6. Raisons de la non discussion des parents avec leurs enfants sur la sexualité

Tableau 7 : Raisons de la non discussion des parents avec leurs enfants sur la sexualité

Raisons de la non discussions			Occasions de discussions		
Réponses	fr	%	Réponses	fr	%
Ne savent pas aborder le sujet	23	8,3	Dès leurs premières règles des filles	105	37,8
Absence des parents	18	6,5	Survenue des grossesses à l'école	60	21,6
Honte de parle de la sexualité	27	9,7	Visite des garçons à la maison	58	20,9
Ne vis pas avec mes parents	14	5,0	Sorties nocturnes	55	19,8
Pas de communication	83	29,9	-	-	-
Total	165	59,4	-	-	-
Manquant	113	40,6	-	-	-
Total	278	100,0	Total	278	100,0

Source : Auteur

Les résultats du tableau ci-dessus révèlent que 59,4 % des répondants affirment ne pas avoir parlé de la sexualité avec leurs parents. Les raisons évoquées par les élèves pour justifier ce manque de dialogue avec leurs parents sur la sexualité sont diverses et variées : 29,9 % affirment qu'ils ne communiquent pas avec leurs parents et 9,7 % affirment qu'ils ont honte de parler de leur sexualité avec leurs parents. La deuxième raison est le silence qui se trouve autour de discussion de la sexualité des élèves avec leurs parents mais aussi le désintéressement du sujet.

III.7. Informations sur la sexualité et santé de la reproduction chez les jeunes

Tableau 8 : Informations sur la sexualité et santé de la reproduction chez les jeunes

Informations	Fr	%	Liberté	fr	%	Appréciation de l'éducation	fr	%

Informés	186	66,9	Liberté sexuelle	80	28,8	Très suffisante	35	12,6
Sous informés	92	33,1	Pas de liberté sexuelle	198	71,2	Suffisante	102	36,7
-	-	-	-	-	-	Insuffisante	92	33,4
-	-	-	-	-	-	Très insuffisante	49	17,6
Total	278	100,0	Total	278	100,0	Total	278	100,0

Source : Auteur

Les résultats du tableau ci-dessus montrent que 66,9 % des enquêtés sont informés sur la sexualité et la santé de la reproduction, 33,1% sont des sous-informés. Les mêmes résultats révèlent que 72,2 % des enquêtés répondent qu'il n'existe pas de liberté sexuelle chez les jeunes en milieu scolaire et 28,8% affirment le contraire. De surcroit, 49,0 % affirment que l'éducation sexuelle est suffisante et 50,7% affirment que l'éducation sexuelle insuffisante.

Ceux qui nient l'existence d'une liberté sexuelle en milieu scolaire considèrent l'école comme une institution ayant pour mission d'instaurer et d'éduquer les jeunes. En effet, l'école a pour rôle de compléter la famille dans sa tâche d'éducation des jeunes. Les questions concernant la sexualité et la reproduction demeurent souvent des sujets tabous, c'est-à-dire des sujets dont il est interdit d'évoquer aux seins des familles selon la morale ou la société. En fin, l'environnement familial n'est toujours pas propice à la transmission des informations lorsqu'il existe une demande au sein des familles pour que les enfants soient informés. Les parents souhaitent en général que l'information sur la sexualité soit donnée par l'école.

Cependant, à l'école, ce n'est pas le milieu où l'enfant apprend tout. Même s'il y a des leçons sur la sexualité, elles ne commencent véritablement qu'au cycle fondamental sur la santé de la reproduction. Il demeure donc des points d'ombre dans leurs compréhensions de certaines pratiques ou méthodes contraceptives dont la mauvaise maîtrise est souvent la cause des grossesses non désirées. L'éducation à la sexualité doit pour être plus efficace débuter et se poursuivre dans le cadre familial avec des précisions que le parent apportera à sa progéniture pour la protéger et la mettre à l'abri de mauvaises surprises car la sexualité ignorante fait courir le risque de contamination par les MST, le VIH sida et entraine des grossesses non désirées.

III. 8. Risques des rapports sexuels pour les élèves

Tableau 9 : Risques des rapports sexuels pour les élèves

Réponses	Fr	%	Risque des rapports sexuels	fr	%
Oui	276	99,3	Contacter des IST/VIH SIDA	86	30,9
Non	2	0,7	Contracter une grossesse non désirée	162	58,3
-	-	-	Autres	30	10,8
Total	278	100,0	Total	278	100,0

Source : Auteur

Sur 278 personnes enquêtées lors de cette étude, 276 personnes soit 99, 3% affirment que la pratique de la sexualité en milieu scolaire présente des risques. Seule 2 personnes soit 0, 7% des élèves enquêtés affirment que la pratique de la sexualité en milieu scolaire ne présente pas de risques. Les risques des rapports sexuels pour les élèves sont multiples. Parmi ces risques, les grossesses sont au premier rang, sur 278 enquêtés 162 enquêtés soit 58,3% répondent que les filles contractent les grossesses non désirées et 86 enquêtés sur 278 enquêtés soit 30,9% des élèves enquêtés affirment que les filles sont affectées par infections sexuellement transmissibles/VIH SIDA.

L'âge selon l'Organisation Mondiale de la Santé, est un facteur favorisant la propagation des infections sexuellement transmissibles. La muqueuse vaginale et le tissu cervical des jeunes filles sont immatures ce qui les rendent plus vulnérables aux IST que les femmes plus âgées. Cela est dû à l'ectopie cervicale, condition normale chez les jeunes femmes, lorsque les cellules superficielles cervicales laissent plus facilement les infections s'installer. En général, les femmes sont infectées plus tôt que les hommes.

III.9. Facteurs dus aux grossesses non désirées en milieu scolaire

Tableau 10 : Grossesses non désirées en milieu scolaire sont liées au manque de communication ou aux difficultés socio-économiques des ménages

Réponses	Fr	%	Réponses	fr	%
Manque de commutation	185	66,5	Difficultés socio-économiques	218	78,4
Communication	93	33,5	Autres causes	60	21,6
Total	278	100,0	Total	278	100,0

Source : Auteur

Le tableau ci-dessus montre que les grossesses non désirées en milieu scolaire sont liées au manque de dialogue entre les parents et les élèves. Ce manque de dialogue est lié au fait que les parents considèrent la sexualité comme un sujet tabou. Les parents n'osent pas discuter avec leurs enfants les conséquences des grossesses non désirées. Parmi les raisons évoquées par les élèves qui sont dues à l'augmentation des grossesses en milieu scolaire, il y a entre autres les difficultés socio-économiques des ménages et la sous-information sur la sexualité précoce et la santé de la reproduction chez les jeunes adolescents. La pauvreté des ménages pousse les filles à adopter des comportements non responsables qui vont les pousser à pratiquer une sexualité précoce.

III.10. Pratique du copinage en milieu scolaire et les conséquences de la liberté sexuelle en milieu scolaire

Tableau 11 : Copinage et les conséquences de la liberté sexuelle en milieu scolaire

Réponses	Fr	%	Conséquences	fr	%
Oui	228	82,0	Grossesse non désirée	174	62,6
Non	50	18,0	Maladies sexuellement transmissibles	66	23,7
			Infections et autres maladies	38	13,7
Total	278	100,0	Total	278	100,0

Source : Auteur

Le tableau présenté ci-haut montre que le copinage en milieu scolaire est très fréquent. Sur l'effectif total des élèves interrogés, 82,0% affirment que dans leurs écoles existent des copinages qui engendrent souvent des grossesses en milieu scolaire et 18,0 % affirment qu'il n'existe pas de copinage entre les élèves dans notre zone d'étude. Cette étude montre que les conséquences dues à la liberté sexuelle en milieu scolaire sont principalement les grossesses non désirées. Parmi les élèves interrogés 62,6 % affirment que la liberté sexuelle en milieu scolaire provoque les grossesses non désirées avec comme conséquence l'abandon scolaire, 23, 7 % affirment la liberté sexuelle entraine la propagation des maladies sexuellement transmissibles, 13,7 % affirment que cette liberté sexuelle cause les infections et les autres maladies.

Ainsi, généralement les écoles à différents niveaux sont mixtes, ce qui pourrait favoriser une forte promiscuité. En autre, ces relations de copinage peuvent aboutir aux rapports sexuels souvent non protégés. Cela montre que ce phénomène de copinage peut être l'une des causes de grossesses et du VIH/ SIDA chez les filles-élèves. Cela constitue une menace réelle.

Tableau 12 : Les auteurs des grossesses en milieu scolaire et les punitions reçues

Réponses	Fr	%	Sorte punitions	fr	%	Auteurs	fr	%
Punitions	59	21,2	Prisons	46	16,5	Elève	78	28,1
Pas de punitions	219	78,8	Amandes	13	4,3	Commerçant	39	14,0
-	-	-	Total	59	20,9	Chauffeur	122	43,9
-	-	-	Manquant	219	79,1	Autres	39	14,0
Total	278	100,0	Total	278	100,0	Total	278	100,0

Source : Auteur

Ce tableau qui se trouve au supra montre que les auteurs des grossesses en milieu scolaire ne sont pas punis. Ainsi, parmi les enquêtés 78,8% affirment l'impunité des auteurs des grossesses en milieu scolaire et 21 ,2 % disent que les auteurs des grossesses non désirées en milieu scolaire sont punis conformément aux lois en vigueur.

Au vu de tout ce qui précède, les auteurs des grossesses précoces en milieu scolaire sont entre autre : les commerçants, les chauffeurs, les camarades de classe et les non identifiés, 43,9% affirment que les auteurs des grossesses en milieu scolaire sont des chauffeurs, 28,1% disent c'est sont les commerçants qui sont souvent auteurs des grossesses en milieu scolaire de notre zone d'étude et 14,0 % révèlent que les auteurs de ces grossesses ne sont pas souvent identifiés non identifiés. Néanmoins, les auteurs des grossesses en milieu scolaire c'est généralement l'entourage immédiat d'élèves qui les viennent régulièrement en aide financièrement. Cette étude montre que les principaux individus qui attirent les élèves dans la sexualité précoce sont les chauffeurs, les commerçants et autres (les coiffeurs, les mécaniciens, les magasiniers, les enseignants). Ces derniers, exercent des activités génératrices des revenus journaliers et peuvent offrir aux jeunes filles des cadeaux empoisonnés pour la satisfaction de leurs besoins primaires. De ce fait, cette dépendance économique aboutit souvent chez les jeunes filles à des grossesses non désirées ainsi qu'à la contamination par des maladies sexuellement transmissibles.

III.11. Causes et les conséquences des grossesses non désirées en milieu scolaire

Tableau 13 : Causes et les conséquences des grossesses non désirées en milieu scolaire

Les causes	Fr	%	Les conséquences	fr	%
Recherche des cadeaux	36	12,9	Renvoie de l'école	246	88,5

Recherche d'argent	125	45,0	Retard dans la scolarité	15	5,4
Pauvreté des ménages	56	20,1	Risque de ne pas retourner à l'école	7	2,5
Mauvaise éducation	61	21,9	La stigmatisation par l'entourage	2	0,7
-	-	-	Refus de paternité	4	1,4
-	-	-	Non reconnaissance de la grossesse	3	1,1
-	-	-	Risque d'avortement	1	0,4
Total	278	100,0	Total	278	100,0

Source : Auteur

Les résultats de cette étude révèlent que les causes des grossesses non désirées dans la commune de Gatara, sont multiples. Le tableau ci-haut montre que 45,0 % des filles qui tombent enceinte c'est à cause d'une aide pécuniaire,21,9 % disent que c'est la mauvaise éducation des filles, 20,1 % affirment que l'une des causes de la prolifération des grossesses en milieu scolaire dans la commune de Gatara est la pauvreté des ménages et 12,9 % affirment que les cadeaux qui les sont offertes contribuent à l'augmentation des grossesses dans la zone d'étude.

En plus, tous les élèves interrogés affirment qu'il y a des conséquences des grossesses en milieu scolaire chez les jeunes filles scolarisées qui tombent enceinte. Elles ne subissent pas mal de conséquences, parmi lesquelles il y a la stigmatisation par ses camarades, l'abandon scolaire, etc. Parmi les enquêtés, 88,5 % affirment que la conséquence des grossesses en milieu scolaire est le renvoie de l'école, 5,4 % affirment que leurs durées de scolarité deviennent de plus en plus élastiques du fait qu'elles interrompent l'école pendant la gestation jusqu'après l'allaitement et environ 4 % disent que parmi les conséquences subies par les filles qui tombent enceinte il y a le refus de la paternité.

Lorsque survient une grossesse chez une fille en milieu scolaire, plusieurs risques sont alors apparents. Le premier risque avancé selon les propositions de réponses à notre interrogation est le renvoi de l'école avec 88,5 % des enquêtés. Parmi les risques liés à la survenue d'une grossesse en milieu scolaire chez l'élève, nous pouvons citer le risque de ne plus retourner à l'école et l'allongement de la durée dans la scolarité avec7,9 % des enquêtés. 7 enquêtés, soit 5,5 % des enquêtées donnent le risque de refus de paternité de la grossesse en milieu scolaire a été répondu à 5,5 %. Un enquêté, soit 0,4 % donne les risques d'avortement des grossesses.

Le renvoie systématique du milieu scolaire de l'élève enceinte existent dans tous les établissements publics et privés.

Les filles qui parviennent à reprendre les études restent en moyenne deux années successives avant de pouvoir le rejoindre le banc de l'école. Pour de nombreuses filles, la grossesse marque la fin des études. Les grossesses d'élèves creusent davantage le fossé entre l'école et la communauté.

CONCLUSION PARTIELLE

Le chapitre montre la répartition des enquêtés selon le sexe, le cycle d'étude, l'âge des enquêtés et la connaissance des filles qui tombent souvent enceinte. Il indique aussi répartition des enquêtés selon leur religion, le niveau des études des parents ainsi que leur Profession. Il montre que les grossesses constituent la première cause d'abandon scolaire chez les filles scolarisées. Mais cette cause est favorisée et entretenue par plusieurs facteurs :

La précocité des rapports sexuels des élèves, la persistance des préjugés sur les méthodes contraceptives ; la méconnaissance de l'existence de plusieurs contraceptifs; la persistance du tabou sur la sexualité; les sources d'information sur la sexualité; la perception de la grossesse chez les élèves; la perception des risques liés à la pratique de la sexualité; l'insuffisance de connaissances des élèves sur la sexualité; l'introduction tardive des leçons sur la sexualité en milieu scolaire. Les conséquences sont Renvoie de l'école, Retard dans la scolarité, Risque de ne pas retourner à l'école, Refus de paternité mais aussi Risque d'avortement.

.

CHAPITRE IV : ANALYSE, INTERPRETATION ET DISCUSSION DES RESULTATS

Ce chapitre fait une analyse bivariée sur les grossesses précoces et non désirées en milieu scolaire de la commune Gatara. Elle donne l'idée de la relation existante éventuellement entre l'état des grossesses en milieu scolaire et chacune des variables explicatives. L'examen de cette relation se fait par le test du Chi2. Les résultats de ce dernier permettent de conclure si la relation présumée entre les deux variables est significative ou non. Le seuil de signification retenu dans le cadre de cette étude est de 5%. Lorsque la probabilité associée au test de khi-deux est inférieure ou égale à 0,05%, il y a association entre les deux variables. Il n'y a pas d'association dans le cas contraire, en faisant des tableaux croisés de la variable dépendante avec la variable indépendante. Pour notre étude, la variable dépendante est la suivante : Exaistence des grossesses non désirées en milieu scolaire de la commune Gatara.

IV.1. Relation entre les grossesses non désirées en milieu scolaire et manque de communication avec les parents

Tableau 14 : Test de Khi-carré des grossesses avec manque de dialogue

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-carré de Pearson	3,588[a]	1	0,048
Correction pour continuité[b]	2,941	1	0,086
Rapport de vraisemblance	3,448	1	0,063
Test exact de Fisher			
Association linéaire par linéaire	3,575	1	0,059
N d'observations valides	278		

Source : Auteur

Le tableau ci-dessus montre que le manque de dialogue est statistiquement associé aux grossesses précoces et non désirées en milieu scolaire de Gatara au seuil de 5%. Les principales raisons qui provoquent un déficit de dialogue sur la sexualité dans les familles. Il y a aussi les autres raisons qui ne favorisent pas les échanges avec les parents sur la sexualité. Les élèves trouvent des difficultés du fait de comportement de certains parents, à entrer en dialogue avec eux pour s'informer sur la sexualité. Les élèves qui discutent de la sexualité avec leurs parents représentent 40,6 % de la population totale interrogée. Ainsi, ces discussions tournent autour des grossesses précoces, des Infections Sexuellement Transmissibles (1ST) et les VIH/SIDA. Parmi ceux qui discutent de la sexualité avec leurs

parents, 28,4% discutent avec leurs parents sur les problèmes des grossesses non désirées, 7,2% sur les moyens contraceptifs et 5,4% sur les infections sexuellement transmissibles. Dans la société burundaise en général et dans la commune de Gatara en particulier l'absence de communication ou de dialogue sur la sexualité ou les grossesses non désirées est très remarquée entre les enfants et leurs parents. Dans certaines familles la « sexualité » reste toujours un sujet tabou ce qui engendre la multiplicité des grossesses précoces en milieu scolaire par manque d'information sur la sexualité précoce et non désirée. Néanmoins, certaines familles souhaitent que l'information sur la sexualité soit donnée à l'école.

Même s'il y a des leçons sur la sexualité, elles ne commencent véritablement qu'au cycle fondamental avec les leçons sur la santé de la reproduction. Par ailleurs, ce ne sont que quelques heures qui sont consacrées aux leçons concernant la sexualité. Elle ne donne pas les moyens nécessaires à une jeune fille pour vivre une sexualité responsable et épanouie.

L'éducation à la sexualité doit être plus efficace lorsqu' elle débute et se poursuit dans le cadre familial. Les parents apportent des précisions à sa progéniture pour la protéger et la mettre à l'abri de mauvaises surprises. La sexualité ignorante fait courir le risque de contamination par les MST, le VIH sida et entraine des grossesses non désirées. La sexualité reste un tabou dans les familles burundaises. Les élèves découvrent la sexualité sur les réseaux sociaux au lieu de l'apprendre par leurs parents.

Les résultats convergent avec ceux de Diop, 1995 ; Modieli, 2008, Kalambayi (2007), qui estiment que le relâchement du contrôle familial, trouve son bien-fondé au moment où l'on observe « le non-respect des normes traditionnelles et la perte de l'intérêt à l'égard de l'initiation coutumière de la sexualité des jeunes. D'où la première hypothèse de la recherche est confirmée.

IV.2. Relation entre les grossesses non désirées en milieu scolaire et la religion des parents

Tableau 15 : Test de Khi- carré des grossesses avec la religion des enfants

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-carré de Pearson	1,819[a]	3	0,611
Rapport de vraisemblance	3,279	3	0,351
Association linéaire par linéaire	0,311	1	0,577
N d'observations valides	278		

Source : Auteur

Le tableau ci-dessus montre que la religion des enfants n'influence pas les grossesses précoces et non désirées en milieu scolaire de Gatara au seuil de 5%.

IV.3. Relation entre les grossesses non désirées en milieu scolaire et les difficultés socio-économiques des familles

Tableau 16 : Test du khi-carré entre les grossesses non désirées et difficultés socio-économiques des ménages

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-carré de Pearson	,004[a]	1	0,040
Correction pour continuité[b]	0,000	1	1,000
Rapport de vraisemblance	0,004	1	0,951
Test exact de Fisher			
Association linéaire par linéaire	0,004	1	0,951
N d'observations valides	278		

Source : Auteur

Les difficultés socio-économiques des ménages influencent les grossesses en milieu scolaire au seuil de 5%. Cela signifie que la pauvreté des ménages est l'une des causes des grossesses non désirées en milieu scolaire en commune de Gatara. La misère et la pauvreté peuvent inciter les jeunes filles à se prostituer et par conséquent concevoir une grossesse non désirée. Vu qu'une grande partie des ménages burundais vit dans l'extrême pauvreté, les filles issues de ces ménages peuvent être séduites par des objets matériels qu'elles ne peuvent pas avoir chez elles.

Selon Ncabwenge (1998), les difficultés économiques créent un sentiment d'insécurité qui pèse sur le psychique de l'enfant et est générateur d'instabilité et par suite d'inadaptation sociale. Actuellement, les enfants ont besoin de temps et des frais de loisir pour se distraire. Les jeunes filles en plus de ce temps et ces frais de distraction ont besoin d'autres éléments pour elles jugés fondamentaux pour la satisfaction de leurs besoins primaires : les produits de beauté, les habits qui sont à la mode, etc. Ainsi, la plupart des familles ne sont pas en mesure de subvenir à tous ses besoins. De ce fait, celles qui sont mal informées sur les conséquences

de la sexualité précoce et sur les grossesses non désirées peuvent se retrouver dans cette situation de sexualité pour satisfaire ses besoins.

Enfin, l'impunité des abus sexuels demeure aussi un des facteurs importants de prolifération des grossesses en milieu scolaire burundais en général et dans la commune de Gatara en particulier. Les auteurs de ces grossesses ne sont pas punis, souvent on procède au règlement à l'amiable ce qui provoque un laisser-aller.

Les résultats obtenus convergent dans une partie des résultats de Stéphanie, montrent que les grossesses sont liées à des facteurs environnementaux. Ces facteurs environnementaux sont la pauvreté, l'origine ethnique de l'adolescente, le faible rendement scolaire et enfin la vie quotidienne des adolescents. La pauvreté vient en premier rang. En effet les jeunes femmes ayant un statut économique faible montrent peu de motivation à éviter la grossesse. Elles perçoivent souvent la grossesse comme un moyen de fuir le cercle vicieux de la pauvreté (Nisubire, 2000).

Ils convergent aussi avec ceux de Rwenge 2012, les comportements sexuels des adolescents au Cameroun dépendent aussi du statut socioéconomique de leurs parents. L'une des conséquences de cette pauvreté est qu'elle favorise l'activité sexuelle précoce par l'intermédiaire de certains facteurs tels que la déscolarisation, le manque d'encadrement familial et l'ignorance des méthodes contraceptives.

Ils convergent également avec ceux de Delaunay, 1994, Les filles économiquement pauvres s'engagent dans l'activité sexuelle et la procréation pour des raisons financières.

IV.4. Relation entre les grossesses non désirées en milieu scolaire avec le cycle d'étude

Tableau 17 : Test de khi-carré des grossesses non désirées avec le cycle d'étude (fondamental et post fondamental)

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-carré de Pearson	,047[a]	1	0,828
Correction pour continuité[b]	0,002	1	0,964
Rapport de vraisemblance	0,047	1	0,828
Test exact de Fisher			
Association linéaire par linéaire	0,047	1	0,828

N d'observations valides	278		

Source : Auteur

Le tableau ci-dessus montre que le cycle de l'étude de la fille n'influence pas les grossesses précoces et non désirées en milieu scolaire de Gatara au seuil de 5%.

IV.5. Relation entre les grossesses non désirées en milieu scolaire et la religion parents

Tableau 18 : Test de Khi- carré des grossesses avec la religion des parents

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-carré de Pearson	1,819[a]	3	0,611
Rapport de vraisemblance	3,279	3	0,351
Association linéaire par linéaire	0,311	1	0,577
N d'observations valides	278		

Source : Auteur

Le tableau ci-dessus montre que la religion des parents n'influence pas les grossesses précoces et non désirées en milieu scolaire de Gatara au seuil de 5 %. Les résultats divergents avec ceux d'Evina (1998) mentionnent que l'adolescente ne maîtrise pas certaines techniques modernes de contraception à cause du poids des préjugés socioculturels. Ces réticences sont dues aux valeurs culturelles et religieuses que les individus intériorisent au cours de leur socialisation.

IV.6. Relation entre les grossesses non désirées en milieu scolaire avec le niveau des parents

Tableau 19 : Test de khi-carré des grossesses non désirées avec niveau d'études des parents

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-carré de Pearson	2,160[a]	2	0,036
Rapport de vraisemblance	2,084	2	0,353
Association linéaire par linéaire	1,724	1	0,189
N d'observations valides	278		

Source : Auteur

Le tableau ci-dessus montre le niveau d'étude des parents influence les grossesses précoces et non désirées en milieu scolaire de Gatara au seuil de 5%.

Le niveau d'instruction a une incidence sur la transmission de l'information sur la sexualité de leurs enfants. L'instruction donne aux parents les moyens pour mieux contrôler leurs enfants. Nous constatons que le niveau d'information des parents a une incidence sur l'éducation de leurs enfants. Il devient très facile de dialoguer avec ses enfants par rapport aux non instruits.

Les résultants convergents avec ceux d'EVINA, 1998 soulignant à ce propos le fait que l'instruction des parents puisse favoriser un dialogue entre les parents et leurs enfants. Par conséquent, les adolescentes vivant dans les foyers dont les chefs de ménages ont un niveau d'instruction élevé auraient plus de chance de retarder leur premier rapport sexuel que celles vivant dans les ménages dont les chefs sont sans instruction.

Ils convergent avec ceux de BARANCIRA, 1999 qui supposent que les filles dont les parents sont instruits courent moins de risque de grossesses non désirées (En effet, les parents scolarisés seraient plus disposés à communiquer avec leurs enfants, notamment en matière d'éducation sexuelle.

IV.7. Relation entre les grossesses non désirées en milieu scolaire et les enfants à charges par les parents

Tableau 20 : Test de khi-carré des grossesses non désirées et le nombre d'enfants à charge par les parents

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-carré de Pearson	,056[a]	1	0,812
Correction pour continuité[b]	0,000	1	1,000
Rapport de vraisemblance	0,055	1	0,815
Test exact de Fisher			
Association linéaire par linéaire	0,056	1	0,813
N d'observations valides	278		

Source : Auteur

Le tableau ci-dessus montre que la possession d'un parent n'influence pas les grossesses précoces et non désirées en milieu scolaire de Gatara au seuil de 5%. Les résultats divergents avec ceux de Ncabwenge, 1998 qui montre que la structure et la taille du ménage (capital social ou dimension sociodémographique du ménage) expliquent le risque de grossesse des adolescentes par l'insuffisance ou l'absence d'encadrement des enfants.

En effet, bien que l'aptitude à gérer les membres du ménage dépende du niveau de vie du ménage et du capital humain, l'attention accordée à chaque enfant dépend du nombre des personnes à charge et du lien de parenté de l'enfant avec le chef de ménage ; c'est la compétition devant les ressources rares. Entre les effets du capital humain et ceux de la structure du ménage se situe le groupe de référence. En fait, le comportement des parents et des pairs influence souvent la personnalité et le comportement de l'enfant.

IV.8. Relation entre les grossesses non désirées en milieu scolaire avec les leçons sur la sexualité

Tableau 21 : Test du khi-carré des grossesses non désirées et les leçons sur la sexualité

		Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-carré de Pearson		0,461[a]	1	0,046
Correction pour continuité[b]		0,171	1	0,679
Rapport de vraisemblance		0,434	1	0,510
Test exact de Fisher				
Association linéaire par linéaire		0,459	1	0,498
N d'observations valides		278		

Source : Auteur

Le tableau ci-dessus montre que la p-value est inférieur à 5%, alors la relation entre les deux variables est significative. L'utilisation des connaissances acquises lors des leçons sur la sexualité et la reproduction humaine dispensée par les enseignants de la Science de biologie et de la formation patriotique et humaine influence les grossesses en milieu scolaire. Par ailleurs, une des explications du taux élevé de la grossesse au premier cycle est l'introduction et l'enseignement tardif des leçons sur la sexualité. Un autre facteur serait la mauvaise application des informations sur la reproduction sexuelle et surtout sur la maîtrise du cycle féminin de reproduction par les élèves.

En outre, ce n'est pas toujours que l'enseignant maîtrise ce sujet où il est à l'aise en face des élèves lorsqu'il dispense les leçons sur la reproduction chez les Hommes. Dans l'explication sur la durée du cycle menstruel de la femme, les enseignants utilisent le terme "mauvaise période" pour identifier la période permettant la fécondation des gamètes mâle et femelle. Le terme "mauvaise période" utilisé par les enseignants et par les élèves, revêt une connotation péjorative. En signifiant aux apprenants que la période se situant autour du 4ème jour des menstrues de la femme est une "mauvaise période", on leur dit implicitement que la fécondation n'est pas une bonne chose détournant du coup la fonction première de la sexualité.

Or, à l'origine, et selon les saintes écritures, la sexualité a pour but premier la reproduction en vue de la perpétuation de l'espèce humaine. De plus, le manuel de formation patriotique et humaine n'aborde le sujet sur la reproduction humaine qu'à partir de la classe de 7ème. Mais, c'est en classe de première année post-fondamental que le manuel de science de biologie aborde en profondeur l'enseignement sur la sexualité.

Selon les statistiques de la commune Gatara, c'est en classe de première année post-fondamental où le taux des grossesses et celui des interruptions volontaires est élevé avec 35,02%. L'une des raisons explicatives de ce taux élevé de grossesse et d'avortement serait liée à la maîtrise approximative du calcul du cycle menstruel par les élèves et aussi à la mauvaise application des méthodes contraceptives. Cette situation explique le taux élevé des grossesses et des avortements provoqués en milieu scolaire.

IV.9. Relation entre les grossesses non désirées en milieu scolaire avec une liberté sexuelle

Tableau 22 : Test du khi-carré des grossesses non désirées et la liberté sexuelle

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-carré de Pearson	1,093[a]	1	0,296
Correction pour continuité[b]	0,737	1	0,390
Rapport de vraisemblance	1,144	1	0,285
Test exact de Fisher			
Association linéaire par linéaire	1,089	1	0,297
N d'observations valides	278		

Source : Auteur

Le tableau ci-dessus montre que la liberté sexuelle n'influence pas les grossesses précoces et non désirées en milieu scolaire de Gatara au seuil de 5%. Les résultats divergents avec ceux de Rwenge, 1995, les médias étaient un facteur déterminant de la primo-nuptialité, vu qu'ils favorisent le relâchement des mœurs. D'autres auteurs ont confirmé cette hypothèse de la baisse du contrôle social sur la sexualité des jeunes. Il n'est donc pas étonnant que l'on assiste aujourd'hui à un recul des valeurs traditionnelles qui ont jadis gouverné les attitudes et les comportements des parents dans leur Jeunesse. Bozon (1994) soutient que la motivation sexuelle est générée par des processus sociaux, par l'environnement et le cadre de vie. Les comportements sexuels sont déterminés par les normes et les valeurs socioculturelles en matière de sexualité. Une modification de ces normes et valeurs a certainement une incidence sur le comportement sexuel des individus qui composent le corps social.

IV.10. Relation entre les grossesses non désirées en milieu scolaire avec l'âge des filles

Tableau 23 : Test du khi-carré des grossesses non désirées en milieu scolaire avec l'âge des filles

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-carré de Pearson	2,568[a]	7	0,922
Rapport de vraisemblance	2,579	7	0,921
Association linéaire par linéaire	0,000	1	0,988
N d'observations valides	278		

Source : Auteur

Le tableau ci-dessus montre que l'âge de la fille n'influence pas les grossesses précoces et non désirées en milieu scolaire de Gatara au seuil de 5%.

IV.11. Relation entre les grossesses non désirées en milieu scolaire avec la pratique du copinage

Tableau 24 : Test du khi-carré les grossesses non désirées en milieu scolaire avec la pratique du copinage

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-carré de Pearson	,076[a]	1	0,783
Correction pour continuité[b]	0,003	1	0,956
Rapport de vraisemblance	0,075	1	0,785
Test exact de Fisher			
Association linéaire par linéaire	0,076	1	0,783
N d'observations valides	278		

Source : Auteur

Le tableau ci-dessus montre que la pratique du copinage n'influence pas les grossesses précoces et non désirées en milieu scolaire de Gatara au seuil de 5%.

Conclusion partielle

Il ressort de ce chapitre que les facteurs influençant les grossesses en milieu scolaire de Gatara identifiés sont le niveau de vie des ménages, le manque de dialogue entre parents et les enfants, le nombre des enfants à charge par les ménages.

Les abandons scolaires et les grossesses non désirées en milieu scolaire sont en grande partie liés à la pauvreté des ménages car le ventre affamé n'a point d'oreille.

Le manque d'information sur la sexualité aussi représente aujourd'hui un danger qui menace l'avenir de nombreuses adolescentes qui perdent la vie dans l'interruption volontaire de grossesse. Les grossesses en milieu scolaire font chaque année des abandons scolaires. Les acteurs éducatifs de même que les parents s'inquiètent du phénomène devenu courant au Burundi. Les grossesses précoces provoquent beaucoup d'échecs scolaires des filles, ce qui handicape la fille de participer à la vie politique et publique du pays.

Parmi les 4 hypothèses de départ, trois hypothèses ont été confirmées et une autre a été infirmée en faisant une analyse bivariée entre la variable dépendante avec les variables indépendantes.

- ✓ La persistance des grossesses en milieu scolaire est expliquée par le manque de dialogue entre parents et adolescentes sur la sexualité ;
- ✓ La multiplication des grossesses en milieu scolaire est liée à la condition Socio-économique des familles ;
- ✓ Les filles vivantes dans les familles qui ont beaucoup d'enfants sont plus exposées d'avoir des grossesses étant encore sur le bas de l'école.
- ✓ L'âge de la fille n'influence pas les grossesses précoces et non désirées en milieu scolaire de Gatara.

.

CONCLUSIONS GENERALE

Les grossesses des élèves posent de problèmes parce qu'elles se déroulent en milieu scolaire et aussi parce que les élèves doivent compléter les cycles de formations pour obtenir une qualification en vue de leur insertion socio-professionnelle. Les élèves sans qualification constituent un manque à gagner en termes de capital humain féminin au Burundi. Les conséquences des grossesses non désirées sont très fâcheuses. Les élèves victimes de ce fléau se retrouvent dans des situations précaires et leur vie est mise en danger. Certaines d'entre elles ne peuvent pas retourner à l'école pour continuer leurs études. Elles constituent un grand fardeau pour leurs familles. Parfois, elles se marient précocement, s'adonnent à la prostitution ou prestent en tant que travailleurs domestiques. L'objectif général de cette étude est d'identifier les facteurs susceptibles d'influencer le risque des grossesses en milieu scolaire et d'indiquer leurs effets en vue d'améliorer la santé des jeunes de la commune Gatara.

Spécifiquement, cette recherche vise à :

- ✓ Identifier les facteurs dus à prolifération des grossesses précoces et non désirées en milieu scolaire de Gatara;
- ✓ Hiérarchiser ces facteurs selon leur degré d'influence ;
- ✓ Déterminer les conséquences des grossesses précoces et non désirées des élèves scolarisées en commune Gatara.

Quelles sont les différents facteurs qui expliquent et favorisent les grossesses en milieu scolaire de la commune Gatara ? Pour pouvoir répondre à cette interrogation, j'ai formulé l'hypothèse suivante : « la persistance des grossesses en milieu scolaire de Gatara s'explique par la pauvreté dans les familles, le manque de dialogue, la forte fécondité dans les ménages. » J'ai mobilisé les approches qualitatives et quantitatives pour atteindre mes objectifs et validé mon hypothèse de départ.

Sur le plan méthodologique, j'ai opté pour une démarche quantitative, axée sur l'enquête comme méthode conduite par des questionnaires complétée par une approche qualitative. Les questionnaires ont été distribués aux 278 élèves choisis comme un échantillon représentatif dans une population d'élève de la commune Gatara.

A partir des données de l'enquête, tous ces objectifs ont été atteints. L'analyse descriptive bivariée réalisée à l'aide du test du Khi-deux entre variable dépendante et les variables

indépendantes a montré que certaines variables sont significativement associées aux grossesses non désirées au seuil de 5 %. Ensuite, ce mémoire met à nu les facteurs qui favorisent la persistance de la grossesse des adolescentes en milieu scolaire en général. Les raisons économiques, manque de communication entre parent et élève, la négligence des méthodes contraceptives et la forte natalité sont les causes des grossesses des élèves en milieu scolaire mais aussi le fait des rapports sexuels non protégés. En effet, quel que soit la raison avancée par l'élève pour justifier la pratique de sa sexualité, si les rapports sexuels de l'élève étaient des rapports protégés, elle ne contracterait pas de grossesse. C'est donc parce que les rapports sexuels des élèves en milieu scolaire de Gatara sont des rapports non protégés que la grossesse constitue la première cause d'abandon scolaire chez les filles scolarisées.

Ces résultats confirment trois de mes hypothèses et en infirment une. Ainsi, je peux affirmer que :

- ✓ La persistance des grossesses en milieu scolaire est expliquée par le manque de dialogue entre parents et adolescentes sur la sexualité ;
- ✓ La multiplication des grossesses en milieu scolaire est liée à la condition Socio-économique des familles ;
- ✓ Les filles vivantes dans les familles qui ont beaucoup d'enfants sont plus exposées d'avoir des grossesses étant encore sur le bas de l'école.
- ✓ L'âge de la fille n'influence pas les grossesses précoces et non désirées en milieu scolaire de Gatara.

Toutefois, les grossesses et les mariages précoces ont des incidences négatives sur la scolarisation des filles. Ils conduisent à des échecs scolaires et à des abandons scolaires et apparaissent dès lors comme un des obstacles majeurs à l'éducation des filles. Dans un cadre plus large, la grossesse précoce affecte négativement le potentiel de développement des jeunes filles. Elle renforce leur vulnérabilité. Elle constitue un des facteurs qui contribue le plus à perpétuer le cercle vicieux de la pauvreté dans les ménages. Les victimes ne manifestent plus un intérêt pour leurs études. Pour de nombreuses filles, la grossesse marque la fin des études.

Mais cette cause est favorisée et entretenue par plusieurs facteurs : La précocité des rapports sexuels des élèves ; la persistance de préjugés sur les méthodes contraceptives, la persistance d'information sur la sexualité l'insuffisance de connaissances des élèves sur la sexualité ; l'introduction des préjugés sur les rapports sexuels ; la persistance du tabou sur la sexualité ;

les sources tardive des leçons sur la sexualité en milieu scolaire. La cause majeure des grossesses en milieu scolaire est la pauvreté dans les ménages car le ventre affamé n'a point d'oreille. De nombreuses familles de la commune Gatara sont pauvres. Et les jeunes filles surtout sont séduites facilement par des objets matériels qu'elles ne peuvent pas avoir chez eux. Ce qui anéantit dans le même temps leurs chances d'avoir accès à des opportunités socio-économiques.

L'absence des parents dans l'éducation des enfants est un autre défi important, Il n'y a pas de communication entre les parents et les enfants. La sexualité reste un tabou dans les familles. Les élèves découvrent la sexualité sur les réseaux sociaux au lieu de l'apprendre par leurs parents. L'autre facteur important est l'impunité des abus sexuels. Les auteurs de ces grossesses ne sont pas suffisamment punis. Le règlement à l'amiable provoque un laisser-aller chez les auteurs.

Après une étude que j'ai menée, 78 % des filles ne retournent jamais ou rarement à l'école après avoir eu un enfant. Les grossesses non désirées en milieu scolaire restent un phénomène très inquiétant en commune de Gatara. L'éducation à une sexualité responsable devrait être renforcé dans les programmes mais aussi favoriser l'accès aux services de contraception moderne pour les jeunes.

En dépit de ces résultats intéressants, nous reconnaissons qu'un fait social est très complexe. A cet effet, cette étude n'a pas la prétention d'avoir appréhendé tous les facteurs explicatifs des grossesses en milieu scolaire de Gatara. Ainsi, il convient de souligner que cette étude présente des limites. De plus, je peux aussi signaler l'indisponibilité de certaines données sur les grossesses en milieu scolaire. Cependant, ces limites ne remettent pas en cause les résultats de cette étude.

Enfin, tout travail scientifique suscite une autre recherche. C'est dans ce cadre que l'honnêteté scientifique m'oblige à reconnaitre que mon travail n'a pas abouti à la compréhension de tous les facteurs associés aux grossesses en milieu scolaire. C'est une contribution qui, partant, a besoin d'être complétée par d'autres recherches ultérieures auxquelles je viens de constituer les bases.

De ce fait, j'invite d'autres chercheurs à s'intéresser au profil surtout des filles qui tombent enceinte et qui ne retournent pas au bas de l'école.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

a) Les ouvrages Généraux

- **ALAIN, F. et alii. (2000),** *La grossesse et le Sida*, première édition, Paris, PUF, 217p.
- **BEGHIN, C. et al. (2006),** *Adolescentes: sexualité et santé de la reproduction. Etat des lieux en Wallonie et à Bruxelles* ». Bruxelles. Récupéré de : https://educationsante.be/sexualite-des-adolescentes-un-etat-des-lieux-en-wallonie-et-a-bruxelles.
- **CALVES A. E. (1998),** *La sexualité pré maritale des adolescents à Yaoundé. Les hommes et les femmes ont-ils les mêmes stratégies et motivations ?*. Récupéré de : https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02978732v1/html_references.
- **DELANA Y V. (1994),** *L'entrée en vie féconde* . Les études du CEPED n°7, France, 326p.
- **DELVILLE J. (1997),** *Sexualité, vie affective et déficience mentale*, Paris, Bruxelles, cop. 241P.
- **DIOP N. (1995),** *La fécondité des adolescentes au Sénégal*. In chronique du CEPED,115p.
- **JAVEAU C. (1972),** *L'enquête par questionnaire*. Bruxelles, UEB.
- **FREUD S. (1975),** *La vie sexuelle*, Paris, PUF, 2005, 159P.
- **HABERT P. (1981),** *Dictionnaire de la sexualité*, Paris, Solar, 317p.
- **MALINOWSKI B. (1976),** *La sexualité et sa répression dans les sociétés primitives*, traduit de l'anglais par Jankélévitch, S, Paris, Payot, 232.
- **MUCCHIELLI R. (1973).** *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales,* 5ème,Paris, 219P
- **RONGERE P. (1972),** *Méthodes des sciences sociales*, paris, Dalloz, 212p.

b) Les Thèses et Mémoires

- **DIOP N. (1993),** *La fécondité des adolescentes au Sénégal*; thèse de doctorat à l'université de Montréal récupéré de : https://www.researchgate.net/publication/43563568.
- **EVINA A. (1990),** *Infécondité et sous-fécondité : évaluation et recherche des facteurs*. Le cas du Cameroun, Thèse de doctorat, Démographie U.C.L, 274p. Récupéré de : https://archives.ceped.org/integral_publication_1988_2002/dossier/pdf/dossiers_cpd_15.pdf.
- **GUIELLA,G. (2012),** *Comportements sexuels chez les adolescents en Afrique sub-saharienne: l'exemple du Burkina Faso, du Ghana, du Malawi et de l'Ouganda* . Thèse de Doctorat en Démographie, Université de Montréal, Canada, 222p Récupéré de : https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/6926/Guiella_Georges_2012_these.pdf?sequence=2&isAllowed=y.
- **HAVYARIMANA E. (2017),** *Le vécu Psychoaffectif des jeunes élèves enceintes* : *enquête menée en commune Shombo de la province Karusi*, Bujumbura, UB,PSE, 72P.

- **KALAMBAYI B. (2007),** *Sexualité des jeunes et comportements sexuels à risque à Kinshasa (R.D. Congo),* Thèse de doctorat, Université Catholique de Louvain, Institut démographie, Academia-Bruylant, Louvain-la-Neuve, 378p : Récupéré de : https://nantilus.univ-nantes.fr/vufind/Record/PPN118639838.
- **KIRIMWUMUGABO D. (1985),** *Attitude des travailleurs de l'Université du Burundi face au phénomène de la « conception avant le mariage* » ; Bujumbura, UB, FPSE, 2001, 65p.
- **MIANGOTAR Y. (2010),** *Relation entre l'environnement familial et le comportement sexuel des adolescents au Burkina Faso ,* Thèse de doctorat, Université de Montréal, Département de démographie, 231 pages. Récupéré de : https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/5222/Miangotar_Yode_2010_Th%C3%A8se.pdf?sequence=2&isAllowed=y.
- **Modieli A. S. (2008),** *Déterminants des comportements sexuels à risque d'infection aux IST/VIH/sida chez les adolescents au Niger ,* Mémoire de DESSD, université Yaoundé II, 122p.
- **NDAYIZE E. (2009).** *La pression démographique et mobilité de la population : Cas de la commune Giheta et Gitega, Mém, UB, FLSH, 89p*
- **NGENDABANYIKWAS. (1979),** *Quelques aspects du comportement sexuel chez les garçons internes du secondaire : enquête réalisée auprès des élèves de sept classes terminale*s, Bujumbura, UB, FPSE, , 87P.
- **NISUBIRE E. (2000).** *Etude de quelques difficultés rencontrées par les parents burundais dans l'information-éducation sexuelle de leurs adolescents et adolescentes scolaires du secondaire : enquête menée en commune Rutovu*, Bujumbura, UB, FPSE, , 152p.
- **NIYIBIZI S. (2003),** *Les représentations liées à la première grossesse au sein du couple conjugal* : *enquête menée auprès de quelques couples primigestes en Mairie de Bujumbura*, Bujumbura, UB, PSE, 113P.
- **NIZIGIYIMANA J. (2017),** *Etude des connaissances, attitudes et pratiques des parents Batwa en matières d'éducation sexuelle de leurs enfants adolescents : étude menée en commune Rutegama*, Bujumbura, UB, FPSE, 91P.
- **NTIBANYIHA J. (2017),** *Connaissances-attitudes-pratiques en matière de fécondité et de sexualité* : *enquête effectuée dans dix écoles secondaires de Bujumbura*, Bujumbura, UB, Faculté de Médecine, 57P.
- **SYLLA M. (2002),** *Pauvreté des ménages et fécondité prénuptiale des adolescentes en Côte d.'lvoire ;* mémoire de DESSD,IFORD. Récupéré de : https://ireda.ceped.org/inventaire/ressources/nzaou_bouanga_2003.pdf.
- **TERIMBERE D. (2018),** *Etudes des défis relatifs à la mise en œuvre des stratégies visant la prévention des grossesses non désirées en milieu scolaire* : Points de vue des enseignants : *enquête menée dans quelques écoles secondaires des DCE de Bisoro et Ntahangwa*, Bujumbura,UB,PSE, 94P.

c) articles et publications

- **BEAT SONGUE P. (1998),** *Influence du milieu social sur la sexualité et les comportements reproducteurs des adolescents au Cameroun* Récupéré de *:* https://books.google.bi/books?id=k-eyTR9YvEYC&pg=PA257&lpg=PA257.

- **CHIKARA, et Al. (1994),** *La sexualité des adolescentes en Afrique : du débat à l'action* ; in rapport de la conférence sur la reproduction et la santé familiale en Afrique ; UAPS, Dakar, Sénégal. Récupéré de : https://ireda.ceped.org/inventaire/ressources/nzaou_bouanga_2003.pdf
- **DELANA Y. V. (1994),** *L'entrée en vie féconde*. Les études du CEPED n°7, France, 326p. Récupéré de : https://www.documentation.ird.fr/hor/fdi:41324.
- **EVIN A. (1998),** *Vie féconde des adolescentes en milieu urbain camerounais* ; les cahiers de l'IFORD n°16. Récupéré de : http://41.204.94.197/ index.php? lvl =notice_ display&id =42343.
- **FNUAP (2000),** *Le FNUAP et la santé des adolescentes en matière de reproduction*. Rapport annuel 1999.
- **FNUAP (1993),** *Reproduction et Santé Familiale en Afrique* . Rapport de la Conférence sur la Santé Familiale en Afrique.
- **KALAMBAYI B. (2008),** *La sexualité préconjugale des jeunes chrétiens à Kinshasa : modification du sens vécu et de la signification sociologique du christianisme »,* in démographie et cultures.
- **KALAMBAYI B. (2009),** *Ages au premier rapport sexuel et au premier mariage des femmes congolaises : conformisme ou non aux modèles ethniques de la sexualité préconjugale,* Résumé de la Communication présentée au XXVIème congrès de la population/ Marrakech, Maroc.
- **KOBIANE J.F. & YARO Y. (1996),** *La santé Reproductive des adolescents dans le Sahel. Rapport d'analyse sur les données quantitatives. Le cas du Burkina-Faso.* CERPOD. Ouagadougou. 85p.
- **NANITELAMIO J. (1994),** *Comportement sexuel en milieu urbain, l'exemple de Dakar* ; in rapport de la conférence sur la reproduction et la santé familiale en Afrique, UAPS, Dakar, Sénégal.
- **RWENGE M. (1999),** *Facteurs contextuels de la transmission sexuelle du sida en Afrique subsaharienne : une synthèse* pp. 217- 233, Col. Homme et société, ed. Karthala & Codersia. Récupéré de : https://uaps2011.princeton.edu/papers/110727.
- **RWENGE M. (2000),** *Comportements sexuels à risques parmi les jeunes de Bamenda*, au Cameroun. Perspectives Internationales pour le Planning Familial. Numéro spécial de 2000. Récupéré de : https://www.guttmacher.org/fr/journals/ipsrh/2000/12/comportements-sexuels-risques-parmi-les-jeunes-de-bamenda-au-cameroun.
- **RWENGE M. (2003),** *Statut de la femme et utilisation du condom au Cameroun* , African Journal of Reproductive Health, vol.7, N°2, pp74-88.
- **TALNAN, E., ANOH, A. et ZANOU, B. (2002),** *Inégalités sociales et comportements sexuels à risque chez les jeunes en milieu urbain ivoirien,* in Etude de la Population Africaine, vol 19, n°2, Abidjan, pp 61-80.
- **TANO-VE A. et al. (2006),** *pratiques sexuelles des adolescents en milieu scolaire en 2003 à Abidjan* , in Cahiers de Santé Publique, Vol.5, n° 2, pp42-49.

d) documents de travail et rapports

- **BANQUE MONDIALE (1999),** *Santé sexuelle et reproductive et instruction des filles en Afrique subsaharienne* . Commission économique pour l'Afrique, septembre 1999, 46P.
- **CERPOD (1996),** *Santé de la reproduction des adolescents au Sahel: Résultats d'une étude régionale dans cinq pays d'Afrique del 'Ouest*. Bamako, 48p.

- **DIOP N. J. (1995),** *La fécondité des adolescentes au Sénégal*. Rapport d'étude n°11, Union pour l'Etude de la Population Africaine, 191p.
- **ISTEEBU (2013),** *Rapport des projections démographiques, Bujumbura*, 174p.
- **ISTEEBU (2017),** *Troisième Enquête Démographique et de Santé, Bujumbura*, 641p.
- **Ministère de l'intérieur et de la Formation Patriotique**, Département de la population, *Résultats du recensement général de la population et de l'habitat*, 1979 ; 1990 ; 2008.
- **Monographie de la commune Gatara** 2010.
- **OMS (2012),** *Prévenir les grossesses précoces et leurs conséquences en matière de santé reproductive chez les adolescentes dans les pays en développement : les faits.* Département Santé de la mère, du nouveau-né, de l'enfant et de l'adolescent : OMS.

e) Références internet

- https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/tchaourou/chapter/grossesses-en-milieu-scolaire- ans-larrondissement-de-tchaourou-benin-niveau-profil-des-femmes-concernees-et-consequences-en-matiere-de-scolarisation/ (consulté 1e 20/11/2021).
- https://burundi.unfpa.org/sites/default/files/resource-pdf/RAPPORTFINALETUDEGROSSESSESENMILIEUSCOLAIREAUBURUNDI_0.pdf (consulté le 20/11/2021).
- https://www.jimbere.org/grossesses-ecole-recul-burundi-education/ (consulté le l5/1/2022).
- https://dhsprogram.com/pubs/pdf/FR335/FR335.pdf (consulté le 5/1/2022).
- https://www.unicef.org/esa/sites/unicef.org.esa/files/2018-09/UNICEF-Burundi-2017-Child-Poverty.pdf (consulté le 10/2/2022).
- http://publication.lecames.org/index.php/hum/article/view/633 (consulté le 20/3/2022).

.

ANNEXES

compléter

Questionnaire

Présentation

Bonjour ! Bonsoir!

Je m'appelle Noé HAKORINOTI, je suis étudiant à l'université du BURUNDI, dans la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Master en Sociétés, Pouvoir, Territoire et Développement (SPTD), filière : **Population et Développement**. Je suis en train de réaliser mon travail de fin d'études universitaires qui est intitulé : « ***Les grossesses précoces et non désirées en milieu scolaire : étude menée dans les écoles fondamentales et post fondamentales en commune Gatara.*** »

Le présent questionnaire a été élaboré dans le but de rassembler les données indispensables à la réalisation de notre travail de fin d'études universitaires. En répondant aux questions qui vous sont proposées, vous aurez contribué à la compréhension du problème. Devant la réponse que vous allez choisir, nous vous demandons de mettre une croix.

Pour garantir l'anonymat, vous ne mettez pas votre nom. Je vous remercie.

Questionnaire adressé aux élevés

1. votre sexe Féminin Masculin

2. Age

Votre zone d'origine ? Gatara Mbirizi Ngoro

3.Vous étudiez en quelle année?

$7^{ème}$ $8^{ème}$ $9^{ème}$ $3^{ème}$ $2^{ème}$ $1^{ème}$

4. Quelle est la religion de vos parents ?

Catholique Protestante Islam Autres

5. Quelle est votre religion ?

Catholique Protestante Islam Autres

6. Quel est le niveau d'étude des parents ?

Sans niveau primaire secondaire et plus

7. Quelle est la profession de votre père ?

Sans Fonctionnaire Commerçant Cultivateur autres

8. Quelle est la profession de votre mère ?

Fonctionnaire ☐ Cultivatrice ☐ Couturière autres

9. Nombre de personnes à charge des parents

2enfants ☐ 3 enfants ☐ 4 enfants ☐ 5 enfants ☐ 6 enfants et Plus ☐

Avez-vous des parents ? Oui ☐ Non ☐

10. Si oui, discutez-vous souvent avec vos parents de la sexualité ?

Oui ☐ Non ☐

11. Si oui, de quoi parlez-vous souvent ?

Des moyens contraceptifs ☐ Les problèmes des grossesses précoces ☐

Des Infections Sexuellement Transmissibles ☐

12. Si non, pourquoi ne discutez-vous pas souvent avec vos parents ?

Ils ne savent pas comment aborder le sujet ☐ Absence des parents ☐

J'ai honte de leur parler de ça ☐ Je ne vis pas avec mes parents ☐ Pas de communication ☐

13. A quelle occasion les parents parlent-ils de sexualité avec ses enfants ?

Lorsqu'ils constatent la survenue des premières règles pour les filles ☐

Lorsqu'un cas de grossesse est signalé à l'école ou dans le voisinage ☐

Lorsque les filles reçoivent fréquemment la visite des garçons ☐

Lorsqu'ils remarquent les sorties nocturnes ☐

14. Pendant l'année scolaire, recevez-vous des cours ou des leçons sur la sexualité et la reproduction humaine ?

Oui ☐ Non ☐

15. Si oui, les informations données au cours sur les méthodes contraceptives sont-elles suffisantes pour avoir une sexualité sans risques ? Oui ☐ Non ☐

16. Est-il nécessaire que les jeunes scolarisées soient informés sur les notions de sexualité et santé reproductive ?

Oui ☐ non ☐

17. Avoir des rapports sexuels présente-t-il des risques pour un élève ?

Oui ☐ Non ☐

18. Si oui, lesquels ?

Contracter une 1ST/VIH SIDA (Infection Sexuellement Transmissible) ☐

Contracter une grossesse non désirée ☐ Autres. ☐

19. Peut-on admettre qu'il y a aujourd'hui la liberté sexuelle chez les adolescents dans les milieux scolaires ?

Oui ☐ non ☐

20. Quelle appréciation faites-vous de l'éducation sexuelle des élèves à l'école ?

Très Suffisante ☐ Suffisante ☐ Insuffisante ☐ Très insuffisante ☐

21. Dans votre école, existe-il des grossesses non désirées ? Oui ☐ non ☐

22. Existe-t-il dans votre école, des élèves qui ont abandonné leurs études pour cause de grossesse ?

Oui ☐ non ☐

23. Si oui, les filles qui tombent souvent enceinte ont approximativement quel âge ?

12ans ☐ 13ans ☐ 14ans ☐ 15ans ☐ 16ans ☐ 17ans ☐ 18ans ☐ 19ans ☐

24. Peut-on admettre que le phénomène des grossesses dans les milieux scolaires serait lié à la dégradation des mœurs sociales ?

Oui ☐ non ☐

25. Peut-on admettre que le phénomène des grossesses serait lié aux difficultés socio-économiques des familles ?

Oui ☐ non ☐

25. Quelle serait la cause des grossesses dans les milieux scolaires ?

La recherche des cadeaux ☐ La recherche de l'argent ☐ La pauvreté des ménages ☐

Mauvaise éducation ☐

26. Existe-t-il des élèves pratiquant le copinage ? Oui ☐ non ☐

27. Selon vous, est-ce- que le copinage est nécessaire entre les élèves ? Oui ☐ non ☐

28. Y-a-t-il des conséquences liées à la liberté sexuelles chez les élèves adolescentes ?

Oui ☐ non ☐

29. Si oui, lesquelles ?

La grossesse non désirée ☐ Les maladies sexuellement transmissibles ☐

Les infections et autres ☐

30. Est-ce- que les auteurs des grossesses sont punis sévèrement ? Oui ☐ non ☐

31. Si oui, quelles sont les punitions qui sont données aux auteurs des grossesses en milieu scolaire?

Prisons ☐ amandes ☐

32. Sinon, qu'est qu'on fait lorsque l'auteur est connu ?

Mariage arrangé ☐ L'auteur accepte l'enfant ☐ Résolution à l'amiable ☐

33. Quelle est la profession des auteurs des grossesses en milieu scolaire ?

Elève ☐ Commerçant ☐ Chauffeur ☐ autres ☐

34. Selon-vous, quelles sont les conséquences liées à la survenue d'une grossesse pour une adolescente en milieu scolaire ?

Le renvoie de l'école ☐ Le retard dans la scolarité ☐

Le risque de ne plus retourner à l'école après l'accouchement ☐

Les stigmatisations par l'entourage ☐ Refus de paternité ☐

Le non reconnaissance de la grossesse ☐ Les risques d'avortement provoqués ☐